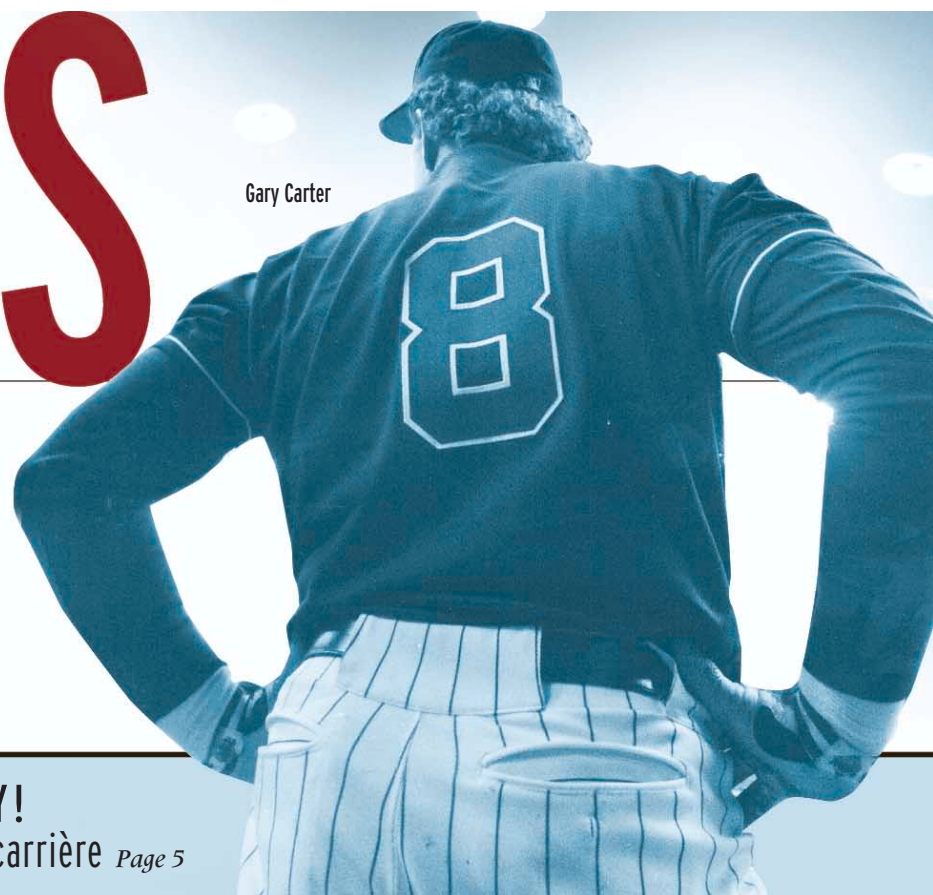




Une BD de
Michel Rabagliati
Page 9

SPORTS PLUS

Gary Carter



CHAMP CAR
Tracy : quatrième position de tête de la saison Page 2

CHAPEAU GARY!
Un survol de sa carrière Page 5

La Presse

CAHIER D | LA PRESSE | MONTRÉAL | DIMANCHE 27 JUILLET 2003

SA PLUS BEILLE



Photo FRANK FIFE, AFP



PIERRE FOGLIA
AU TOUR DE FRANCE

NANTES — Lance Armstrong s'est levé tôt. Il a déjeuné. Il a fixé lui-même un de ses vélos d'entraînement sur le toit de l'auto de Johan Bruyneel et ils sont partis pour Pornic. Comme deux cyclos, qui partent pour une virée un samedi matin, sauf qu'avec la pluie qui tombait hier, les cyclos, les vrais, ne sont pas sortis. Il faisait un temps à ne pas mettre un cycliste dehors.

Pornic est un petit port de pêche ombragé de pins parasols qu'on s'étonne de trouver si haut sur la côte.

À l'heure où Lance et son directeur technique y sont arrivés, Pornicais et Pornicaises dormaient encore, peut-être même qu'ils fornicaient, va savoir. Peut-être aussi que Bruyneel aura lu comme moi les notes touristiques qu'on nous refile à chaque étape, et peut-être qu'en entrant dans Pornic il aura dit à Armstrong : Savais-tu, Lance, que Lénine et sa femme avaient vécu ici? Mais je ne croisais pas qu'ils aient parlé de Lénine. Bruyneel est un taiseux comme souvent les Flamands qui dansent sans rien dire et Armstrong était déjà entré dans sa bulle.

Place de la Gare à Pornic on mettait la dernière main à la rampe de lancement d'où s'élancerait le premier coureur un peu avant onze heures. La pluie battait le pavé et la météo disait qu'on en aurait pour la journée. Un technicien qui zigonnait des câbles dans un coin poussa du coude son copain : dis donc, c'est pas Lance Armstrong que je vois là-bas?

Armstrong! T'es malade! Il dort Armstrong à cette heure-ci! Que ferait-il ici? C'est lui qui part le dernier à quatre heures cet après-midi.

C'était bien Armstrong pourtant qui venait d'enfourcher son vélo. Il allait repédaler ce parcours qu'il était déjà venu reconnaître en mai dernier. Il voulait le revoir sous la pluie. Il a enroulé doucement, 52x15, comme un cyclo, pour ne pas risquer de contractures. Il est rentré à 30km/heure, Bruyneel le suivait dans la voiture évidemment. À Nantes sur le boulevard des Martyrs, son visage s'est allumé d'un sourire : une bonne pensée pour Ullrich. Il est allé jusqu'à la ligne d'arrivée dont on n'avait pas encore dressé la banderole. Il s'est arrêté au pied des hautes murailles du château des Ducs de Bretagne en se disant que ce devait être à peu près là.

Il est retourné à son hôtel où il a demandé à ses coéquipiers Ekimov, Hincapie et Pena de faire le parcours à fond et de lui rapporter toute observation utile. Puis il est allé se recoucher.

Et Jan Ullrich pendant ce temps-là?

Ullrich dormait comme un bébé. N'aurait-il pas dû, comme Lance Armstrong, aller reconnaître le parcours? Peut-être aurait-il abordé plus prudemment ce tournant où il a glissé comme une savonnette pour aller finir sa course dans des bottes de pailles. Adieu Tour de France. Si Ullrich n'était pas tombé à onze kilomètres de l'arrivée, peut-être...

Peut-être rien du tout monsieur. Si Ullrich n'était pas tombé, cela n'eût rien changé du tout, monsieur.

D'ailleurs il était assuré qu'il tomberait. Dans son cas, la prudence n'était pas une option. Il devait tout tenter. Ce qu'il a fait. Bravement. Même qu'on y a cru un tout petit instant. Parti comme un avion, après deux kilomètres il avait déjà repris six secondes à Armstrong!

Loin de s'en affoler, Armstrong veilla à ne pas se désunir. Il revint à deux secondes, puis à une, puis à rien. Puis c'est lui qui prit l'avance. La reperdit. On eût dit qu'il était à la pêche, il donnait du fil à Ullrich, en reprenait, exactement comme on fatigue un gros poisson. Ledit poisson sentant venir sa fin se débattit une dernière fois. Et se noya. Dans le tournant où Ullrich est tombé, au moins cinq autres coureurs avaient chuté avant lui, Peschel, David Millar, Marzio Bruseghin, David Plaza. Quand Rudy Pénage, son directeur technique, vint l'aider à se remettre en selle, on vit qu'il pleurait.

Ce même tournant Armstrong le prit presque arrêté. Et les suivants aussi. Il n'avait plus aucune raison de se presser. Ullrich était battu. Et en ne se pressant pas Armstrong permettait à son meilleur ami dans le peloton, David Millar, de remporter cette étape, et à son deuxième meilleur ami, Tyler Hamilton, de finir second. En plus il pleuvait. Il adore la pluie. Quoi d'autre? Ah oui il venait de gagner son cinquième tour de France.

Son plus beau.
Sa plus belle victoire.

VOIR ARMSTRONG EN G2

**VOUS EN SAUREZ
DAVANTAGE DANS**



AUSSI
Les chroniques des professionnels :

- Carlo Blanchard
- Rémi Bouchard
- Michel Martin
- Dominique Morency

Les Éditions
gesca

REVUE
GOLF
AGP

EN KIOSQUE
DÈS MAINTENANT

10 MINUTES...

«La chronique dont nous sommes l'arbitre»



Photothèque La Presse

ON A LU

«LE BASEBALL majeur réfléchit déjà au match des Étoiles de l'année prochaine. Dans un nouveau format, l'équipe qui perd hérite des Expos.»

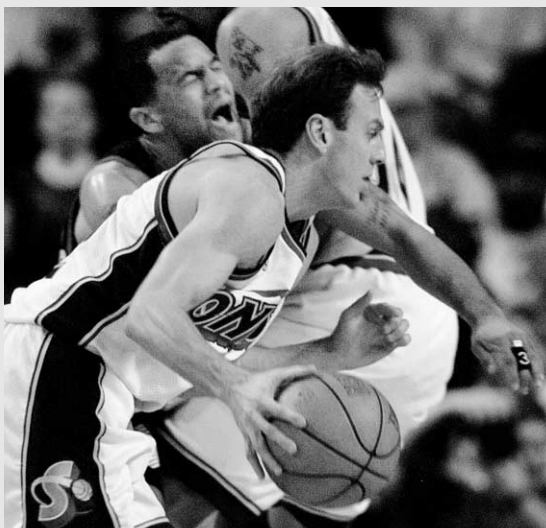
— Bill Scheft, chroniqueur au Sports Illustrated.

ON A DÉCOUVERT

AUX ÉTATS-UNIS un nouveau sport extrême qui offre des sensations fortes : pour 10 000\$, une entreprise de Las Vegas vous offre une petite séance de chasse avec des fusils remplis de peinture où les cibles mouvantes sont... des femmes nues!

ON ESTIME

QUE LES Trail Blazers de Portland (NBA) épargneront quatre millions après avoir éliminé 90 emplois au sein de l'entreprise, dont celui d'ambassadeur auprès de la communauté. Ah oui, en passant, juste comme ça, leur joueur Damon Stoudamire, qui vient d'être arrêté pour une troisième fois en 16 mois pour possession de marijuana, gagnera 12 millions la saison prochaine...



Damon Stoudamire
Photo ELAINE THOMPSON AP

ON RÉALISE

AUJOURD'HUI des études statistiques sur un peu tout ce qui bouge et tout ce qui mange. La firme Scarborough Sports Marketing a ainsi sondé les habitudes alimentaires des partisans de la Ligue nationale de hockey dans les marchés américains. Voici quelques résultats en vrac (c'est le cas de le dire) :

* Les fans du Wild aiment beaucoup la bière Miller (35%), mais pas du tout la Coors (5%). Peut-on les blâmer?

* On se demande si les Black Hawks n'offrent pas un abonnement de saison dans les restaurants de restauration rapide à leurs fans : 77% ont visité un McDonald's dans les 30 derniers jours et 72% sont allés dans un Burger King. À Boston, c'est presque la moitié moins!

* 55% des fans des Thrashers boivent du Coke, mais seulement 17% prennent du Pepsi.

* À l'inverse : les fans des Sabres sont derniers de la LNH pour la consommation de produits Coca-Cola, mais quatrièmes pour ceux de Pepsi.

* Enfin, les fans les plus instruits sont ceux des Capitals de Washington et les moins instruits, ceux des Red Wings, ce qui expliquerait peut-être pourquoi ils ont cette drôle d'habitude de lancer des pieuvres sur la patinoire...



Réplique de la bague de Mike Modano

ON TROUVE

DE TOUT en vente sur Internet, même... une bague de la Coupe Stanley! Et pas n'importe laquelle : celle remportée par Mike Modano avec les Stars de Dallas en 1999. Ledit joueur était pour le moins embarrassé cette semaine lorsque l'histoire a éclaté. Modano est-il chiche à ce point, lui qui fait quand même quelques millions par saison? Il semble que non. L'agent de Modano aurait confié la bague à un joaillier de Dallas afin qu'il en fasse une réplique parfaite. Sauf qu'en même temps, l'agent donnait son consentement pour que la bague soit exposée en vitrine et, si le cas se présentait, vendue, ce qui s'est produit. Modano n'aurait pas été mis au courant de tous ces détails, a laissé savoir son agent qui, en plus de perdre la face, risque probablement de perdre... son client

— L'équipe des sports

ACTUALITÉS | CYCLISME

ARMSTRONG

Suite de la page D1

Sa force mentale on connaissait. Son intelligence de la course on s'en doutait. Ce qu'on a compris cette année, c'est qu'elle s'ancrait dans une incroyable passion du vélo. Ce type que l'on dit distant — et il l'est dans ses relations avec la presse et avec la plupart des autres coureurs — ce type pas toujours sympa s'anime dès qu'il est question de vélo, excité comme un junior qui vient de gagner sa première course. « Ma passion ne s'éteindra jamais, déclarait-il au départ du Tour, il y aura toujours des vélos dans ma vie et dans mon garage. »

Cette victoire, il la doit à ce perfectionnisme qui l'a fait se lever hier matin aux aurores pour aller rouler 50 kilomètres sous la pluie rien que pour bien « sentir » toutes les trajectoires. Il la doit à cette façon de s'immerger totalement dans le Tour de France, de s'imprégner de la course, de voir à tous les détails, de prendre un soin maniaque de son vélo... hier encore, équerre en main, il démonté à son mécano de relever la potence d'un millimètre, de reculer la selle de deux, de la réveler un poil, de la remettre comme elle était, dix fois il est allé rouler quelque mètres pour dire à la fin: O.K., ça va.

Cette victoire il la doit à son style de pédalage, baptisé « moulin à café », maintenant une marque déposée. Ce coup de pédale qu'il a réinventé en faisant primer la vélocité sur la puissance, ce n'est pas l'invention du siècle, pourtant les autres n'y arrivent pas (sauf Tyler Hamilton). C'est qu'il y a là-dedans plus de souffrance que de technique.

« C'est vrai, j'aime la souffrance », disait-il cet hiver à Sports Illustrated.

Mon plus beau Tour de France, acquiesçait-il hier, celui où j'ai le plus souffert. Surtout de la chaleur. La souffrance, ça va. Ce que je n'aime pas, c'est le stress.

Mais vous n'êtes jamais stressé, Lance, lui a lancé un tétueux.

Si, une fois par année, quand la saison est terminée et que je vais passer un check-up. Même si les médecins m'ont dit que c'était fini, le cancer ne me quitte jamais, il sera toujours une partie de ce que je suis.

AUJOURD'HUI — Ville-d'Avray - Paris, 152 kilomètres. Pour réussir à faire 152 bornes entre Ville-d'Avray et Paris (normalement moins de 40 !) il faut vraiment faire exprès de se tromper de chemin. Il ne faut pas être pressé. Et les coureurs ne le seront pas. Souvent, dès les premiers kilomètres de cette dernière étape, une procession plus qu'une course, une délivrance en tout cas, souvent une bouteille de champagne apparaît dans le peloton, on trinque, on parle métier, on se donne rendez-vous à San Sebastian dans quinze jours, pour la prochaine classique — certains ne se reverront pas avant le Tour d'Espagne en septembre, d'autres pas avant les championnats du monde à Ha-

milton. Canada, au début octobre.

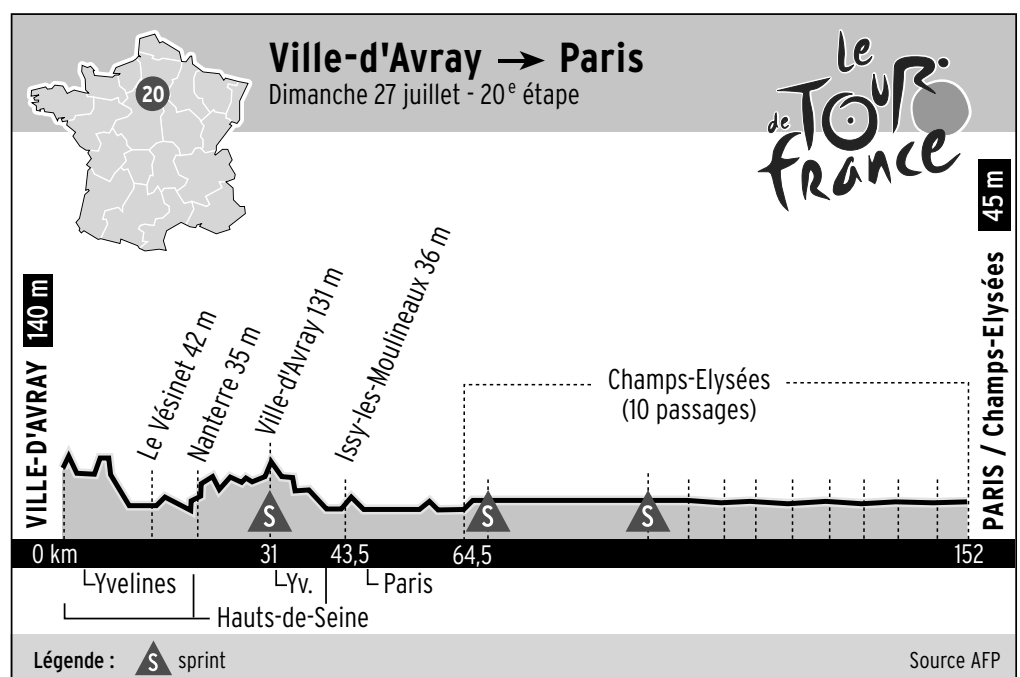
La course reprend ses droits quand les coureurs passent sous le tunnel du Louvre. Les sprinters, Baden Cooke et McE-

wen vont s'expliquer une dernière fois pour le maillot vert, McEwen devrait l'emporter comme l'an passé sur les Champs-Élysées.



PHOTO AFP

Lance Armstrong a mis la dernière touche à sa cinquième victoire au Tour de France, hier, en reconnaissant le parcours du contre-la-montre sous la pluie, aux aurores. Pendant ce temps, Jan Ullrich dormait...



SPORT MOTORISÉ

Carpentier: «J'ai été un peu trop audacieux»

VANCOUVER — Le Canadien Paul Tracy ne s'est pas laissé décourager par la pénalité qui lui avait été infligée vendredi, et il a décroché la position de tête en vue du Molson Indy de Vancouver, à l'issue de la séance de qualifications d'hier.

Tracy (Player's-Forsythe) a inscrit un chrono de 1:00,926 sur le circuit urbain de 2,848 km.

Une fois de plus, il a devancé le Brésilien Bruno Junqueira, auteur d'un temps de 1:01,07.

Le pilote torontois avait également été le plus rapide de la séance de vendredi, mais avait été déclassé au deuxième rang après avoir été reconnu coupable d'obstruction à l'endroit de Junqueira et du Québécois Alexandre Tagliani.

Junqueira s'était ainsi vu accorder la position de tête provisoire tandis que Tracy glissait au troisième rang.

Aujourd'hui, Tracy et Junqueira prendront le départ côte-à-côte.

Grâce à sa prestation d'hier, Tracy a ajouté un point à son dossier cumulatif et il détient une priorité de 15 points sur Jun-

queira au premier rang du classement des pilotes.

Roberto Moreno a obtenu le troisième temps, un dixième de seconde derrière Junqueira.

Le Mexicain Michel Jourdain partira de la quatrième position, devant le Français Sébastien Bourdais.

Patrick Carpentier et Tagliani amorceront l'épreuve de la sixième et de la septième places, respectivement.

Carpentier aurait pu gagner quelques positions sur la grille n'eût été une perte de contrôle qui lui a valu une visite dans un mur, dans les derniers instants de la séance de qualification.

La collision a provoqué l'apparition d'un drapeau rouge.

« Je suis entré un peu vite dans le virage, a admis Carpentier sur les ondes du Réseau des Sports. Je voulais gagner du temps mais j'ai peut-être été un peu trop audacieux. »

Tracy a repris là où il avait laissé vendredi, et il a rapidement pris les commandes de la séance de qualification, avant de voir Moreno le repousser au deuxième rang.

Après un passage aux puits, Tracy a profité d'une piste dégagée pour compléter deux tours rapides et reprendre la position de tête.

Lorsque les pilotes ont repris la piste après l'incident impliquant Carpentier, Junqueira et Bourdais, entre autres, ont tenté, sans succès, de supplanter le pilote torontois.

De son côté, Tracy avait réintégré le garage après avoir épuisé tous ses tours de piste.

« Nous avons décidé de sortir tôt en piste. Nous parlons sur la piste et non dans les puits », a lancé Tracy, sarcastique.

Neil Micklewright, le patron de Player's Forsythe, a rejeté les accusations déposées à l'endroit de Tracy.

« En fait, a raconté Micklewright, les gens de CART nous ont dit qu'ils nous pénalisaient car ils étaient incapables de trouver une raison pour ne pas nous déclasser. Nous avons été reconnus coupables et nous devons ensuite prouver notre innocence. »

Selon Micklewright, la domination de l'équipe Player's Forsythe en 2003 en fait une cible de choix pour les critiques sournoises.

Carpentier a adopté une approche plus philosophique : « Si vous méritez une pénalité, alors vous devez être pénalisé. Il y a beaucoup de circulation sur la piste et il arrive que vous cherchiez à creuser un écart. Tous les pilotes font ça. » — PC

LA GRILLE DE DÉPART

Pos.	(No Voiture)	Temps	Km/h
1.	(3) Paul Tracy, Toronto, Ford-Cosworth/Lola.....	1:00,926	169,472
2.	(1) Bruno Junqueira, Ford-Cosworth/Lola.....	1:01,070	169,073
3.	(4) Roberto Moreno, Ford-Cosworth/Lola.....	1:01,172	168,791
4.	(9) Michel Jourdain fils, Ford-Cosworth/Lola.....	1:01,582	167,667
5.	(2) Sébastien Bourdais, Ford-Cosworth/Lola.....	1:01,617	167,572
6.	(32) Patrick Carpentier, Qué., Ford-Cosworth/Lola.....	1:01,691	167,370
7.	(33) Alexandre Tagliani, Qué., Ford-Cosworth/Lola.....	1:01,816	167,032
8.	(15) Darren Manning, Ford-Cosworth/Reynard.....	1:02,032	166,451
9.	(20) Oriol Servia, Ford-Cosworth/Lola.....	1:02,063	166,367
10.	(34) Mario Haberfeld, Ford-Cosworth/Reynard.....	1:02,344	165,617
11.	(7) Tiago Monteiro, Ford-Cosworth/Reynard.....	1:02,351	165,599
12.	(55) Mario Dominguez, Ford-Cosworth/Lola.....	1:02,373	165,539
13.	(12) Jimmy Vasser, Ford-Cosworth/Reynard.....	1:02,458	165,316
14.	(51) Adrian Fernandez, Ford-Cosworth/Lola.....	1:02,469	165,287
15.	(27) Max Papis, Ford-Cosworth/Lola.....	1:02,800	164,415
16.	(31) Ryan Hunter-Reay, Ford-Cosworth/Reynard.....	1:03,317	163,072
17.	(19) Gualter Salles, Ford-Cosworth/Lola.....	1:03,388	162,889
18.	(5) Rodolfo Lavín, Ford-Cosworth/Reynard.....	1:03,437	162,763
19.	(11) Geoff Boss, Ford-Cosworth/Lola.....	1:04,259	160,681

À LA TÉLÉ AUJOURD'HUI

Notre sélection des émissions sportives

ATHLÉTISME

23 h 45 CBC (13)* Championnats canadiens : de Victoria, Colombie-Britannique.

COURSE AUTOMOBILE

10 h 30 RDS (33)* Champ Car : de Vancouver, la séance de qualifications.

14 h 30 ABC (22) IRL : de Brooklyn au Michigan, la course Firestone Indy 400.

15 h 00 RDS (33)* Formule Atlantique : de Toronto.

15 h 30 GLO (3)* Formule Atlantique : de Vancouver.

16 h 00 RDS (33) Champ Car : de Vancouver.

01 h 05 GLO (3)* Formule Atlantique : de Vancouver.

CYCLISME

09 h 00 ÉVASION (23) Tour de France.

21 h 00 ÉVASION (23)* Tour de France.

16 h 00 CBS (21)* Tour de France : reportage sur le Tour.

GOLF

13 h 00 ABC (22)* SPGA : la dernière ronde de l'Omnium britannique senior.

15 h 00 CBS (21) PGA : la dernière ronde de l'Omnium Greater Hartford.

17 h 00 TSN (28)* PGA : la dernière ronde de l'Omnium Greater Hartford.

19 h 00 RDS (33)* PGA : la dernière ronde de l'Omnium Greater Hartford.

NATATION

16 h 00 CBC (13) Championnats du monde FINA : de Barcelone.

SOCCER

16 h 00 SPNET (38) de New Gillett au Massachusetts, Juventus FC c. FC Barcelone.

19 h 00 SPNET (38) du Memorial C., Manchester United c. Club America.

TENNIS

14 h 00 NBC (16)* ATP : le match de la finale du tournoi d'Indianapolis.

* en différé, en reprise ou en première diffusion.

Note : horaire sujet à changements de dernière minute de la part des stations.

RÉPONSES AU QUIZ D'HIER

1C) 386°. 2A) Flavio Briatore. 3B) Frank Robinson. 4B) Gilberto Simoni. 5A) Michel Larouche. 6D) Darryl Sydor. 7A) Jennifer Carroll. 8B) Timberwolves du Minnesota. 9D) Thetford Mines.

10) Vladimir Guerrero.

ACTUALITÉS | BASEBALL

Une attaque déchaînée

PIERRE LADOUCEUR

L'ATTAQUE DES Braves d'Atlanta est tout simplement déchaînée ! Au terme d'une victoire de 15-4 inscrite hier soir aux dépens des Expos, les frappeurs des Braves totalisent 23 points et 35 coups sûrs en deux soirs au Stade olympique.

« Les Braves ont une bonne équipe, a reconnu le gérant Frank Robinson. Il faut jouer un match sans bavure pour espérer les vaincre. Et si les lanceurs ne sont pas efficaces, ils peuvent vous faire mal paraître. »

Dans les circonstances, Shane Reynolds (8-5 et 5,64) n'a pas eu de difficulté à signer une sixième victoire en autant de décisions à Montréal, lui qui a quitté les Astros de Houston à la faveur des Braves à titre de joueur autonome, le 10 avril dernier. Disons qu'il devait travailler un peu plus fort pour signer ses victoires à Montréal à ses années avec les Astros !

« J'ai toujours bien lancé à Montréal, mais je dois admettre qu'une telle production de la part de notre attaque a été de nature à faciliter mon travail », a précisé Reynolds.

Day n'avait pas grand chose à offrir

Le sort de la rencontre s'est décidé dès la première manche alors que les Braves ont effectué une poussée de cinq points contre le partant des Expos, Zach Day (4-4 et 4,14).

« Il n'avait pas grand chose à offrir. Ses tirs manquaient de précision. On me disait pourtant qu'il était prêt, mais il faudra attendre à sa prochaine sortie », a souligné Robinson qui a retiré son partant après deux manches et 49 lancers.

Après le départ de Day, les 14 132 partisans des Expos ont eu droit à un certain espoir lorsque le releveur Eric Knott a fermé la porte à l'attaque des Braves pendant trois manches.

« Knott nous a donné une chance de revenir dans le match. Par ailleurs, on me dit que sa blessure n'est pas sérieuse. Je préfère toutefois attendre à demain avant de

conclure qu'il ne ratera pas un tour », a signifié Robinson.

Un coup en flèche de Gary Sheffield a atteint Knott au majeur de la main droite en sixième manche et il a alors été forcé de quitter le match avec une contusion. C'en était fait des Expos puisque ses successeurs ont été agressés sans merci par les frappeurs des Braves.

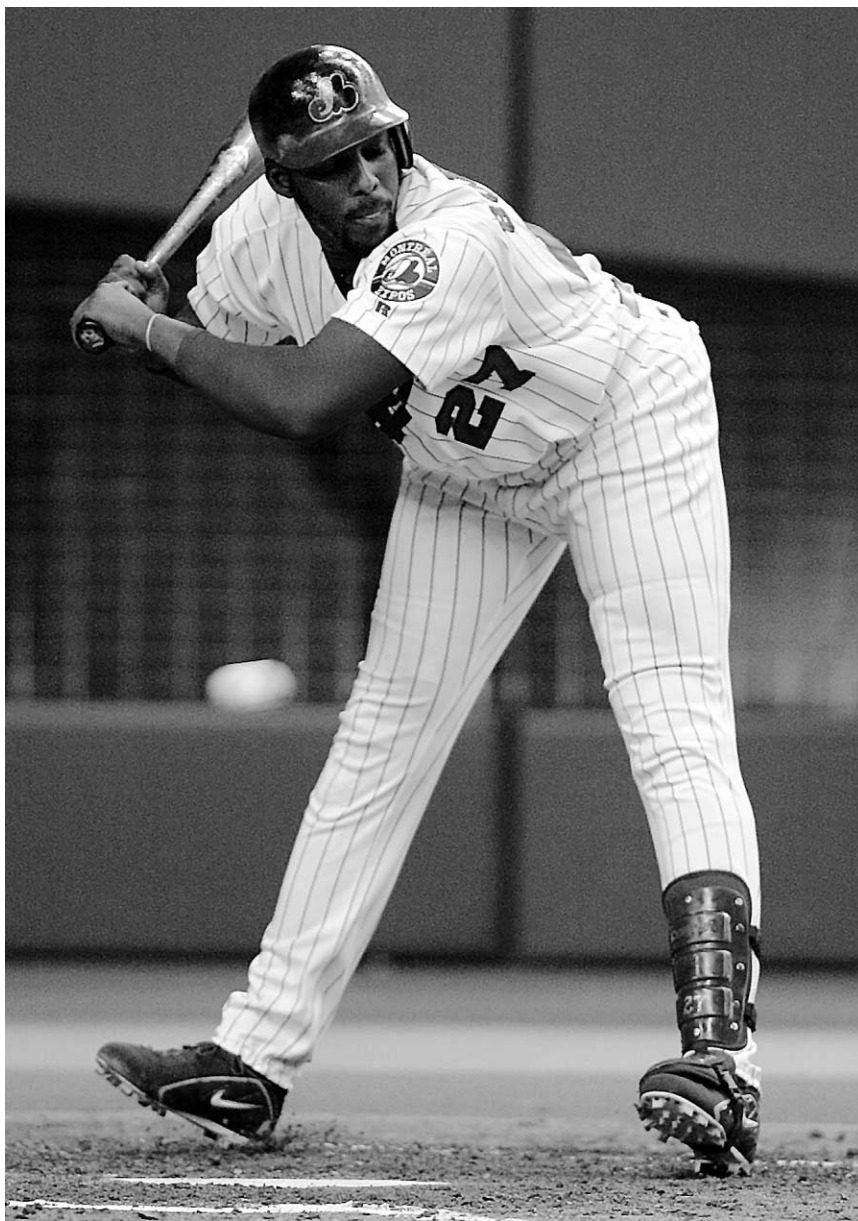
Les Braves ont été tout particulièrement gourmands aux dépens de Hector Almonte qui a vu sa moyenne de points mérités passer de 1,69 à 9,95 en l'espace d'une manche.

Est-ce que les Braves ont forcé la note lors de cette poussée de six points en huitième manche en courant avec désinvolture sur les sentiers face à un adversaire atterré ?

« Je ne me soucie pas de ces choses-là. Les Braves ont joué leur match. Dans le baseball, la balle revient toujours », s'est contenté de dire Robinson.

En temps normal, on pourrait dire que l'attaque des Expos a connu un bon match avec ses 12 coups sûrs. Mais, même Brad Wilkerson, auteur d'un circuit de deux points, et Orlando Cabrera qui a égalé son sommet en carrière avec son 14^e circuit, n'avaient pas le goût de chanter dans les douches au terme de cette raclée !

Les Expos ont reçu une autre tuile sur la tête lorsque Michael Barrett a quitté en huitième manche en raison d'une elongation musculaire à la hanche. Son cas est fort douteux pour les autres matches de cette série.



Vladimir Guerrero s'est tenu en équilibre sur les talons pour éviter un tir à l'intérieur de Shane Wynolza en quatrième manche.

PHOTO PC

Réaction



LE POINT DE VUE DE
PIERRE LADOUCEUR

Comment allaient réagir les Braves d'Atlanta au lendemain de la défaite crève-cœur de cette série de quatre matches au Stade olympique ? Est-ce que le momentum transporterait les Expos ? Ou est-ce que les Braves corrigeraient ces jeunots qui avaient osé leur ravir une victoire in extremis ?

La réponse n'a pas tardé à venir puisque les Braves ont inscrit cinq points dès la première manche contre le partant des Expos, Zach Day. Ils ont même ajouté un point dès la deuxième manche pour retrouver cette avance de six points qui leur avait filé entre les doigts la veille.

Cependant, on ne doit pas être surpris de la réaction des Braves. John Smoltz a d'ailleurs bien exprimé ce que ressentaient ses coéquipiers avant la rencontre en disant : « Nous avons perdu un match. On a commis des erreurs. On leur a ouvert la porte. Mais cette défaite est classée et on doit penser au match suivant. »

Les Braves n'ont pas la meilleure fiche du baseball majeur par hasard. Ils ont les éléments pour être compétitifs tous les soirs. Et avec leur attaque dévastatrice, ils peuvent assaillir un adversaire amoindri.

Or, Day revenait d'une longue absence de 50 jours et il n'était pas au sommet de son art. Il Excella en temps normal pour inciter les frappeurs à marteler la balle au sol. Hier, les offrandes de Day semblaient avoir des ailes en quittant les bâtons des joueurs des Braves.

Day a affronté 15 frappeurs. Si l'on passe sous silence les deux frappeurs atteints et les deux buts sur balles, on remarque que huit des 11 balles frappées à ses dépens ont voyagé en altitude.

Ce n'est pas dans ses habitudes puisqu'en carrière, le ratio de Day en faveur des roulants versus les ballons est de l'ordre de 3,6 pour 1 ! Vous avez donc compris facilement que ses balles à effet n'avaient aucun mordant.

Après le départ de Day, les Expos se sont bien battus pendant un certain temps. Mais les Braves étaient gourmands et ils ont connu une autre grosse manche en huitième.

Maintenant, il sera intéressant de voir comment les Expos réagiront au lendemain de ce revers !

Barrett vous remercie

LE RECEVEUR Michael Barrett a pris une sérieuse option sur le titre du joueur par excellence en juillet. Il a entrepris le match d'hier soir, contre les Braves d'Atlanta avec une moyenne de .362, quatre circuits et 14 points produits pour le mois.

Barrett s'affaire à effacer son mauvais début de saison alors qu'il avait produit seulement 11 points en avril, mai et juin. Il a fallu attendre le lendemain de la pause du match des Étoiles pour qu'il puisse finalement se hisser au-dessus de la marque de .200.

« Je dois remercier les partisans des Expos, tout comme les gens des médias, qui m'ont appuyé malgré mon lent début de saison. Je suis à l'aise au Stade olympique parce que je sens l'appui inconditionnel des amateurs », a raconté Barrett.

■ ■ ■

Le joueur de deuxième but étoile Jose Vidro a raté une troisième rencontre en quatre jours et il ne prévoit pas être en mesure de revenir au jeu pour les deux autres matches face aux Braves.

« J'ai ressenti une douleur au genou droit dès l'exercice au bâton vendredi soir, a expliqué Vidro. Puis, la douleur est devenue plus vive en fin de match lorsque j'ai capté une balle à ma gauche. Si la situation

ne s'améliore pas, je vais demander à subir un test de résonance magnétique. »

La perte de Vidro devrait se faire sentir puisqu'il occupe le sixième rang chez les frappeurs de la Ligue nationale en vertu de sa moyenne de .328, lui qui a conservé une moyenne de .348 au cours du mois de juillet.

■ ■ ■

Avec le retour au sein de la formation de Zach Day, les Expos ont cédé le lanceur droitier Tim Drew, 24 ans, à leur filiale d'Edmonton, dans la Ligue du Pacifique (AAA). Drew a conservé une fiche de 0-2 et 12,46 en six matches avec les Expos.

■ ■ ■

Frank Robinson estime que son équipe aurait cinq victoires de plus à son actif si Luis Ayala n'avait pas raté 23 matches à cause d'une blessure à l'épaule droite : « Il assure la transition entre les partants et la dernière manche. Sa présence est importante en septième et en huitième manche. »

De plus, Robinson estime qu'il est un véritable vau-tour, comme en témoignent ses sept victoires depuis le début de la saison, un sommet chez les lanceurs recrues de la Ligue nationale. — P.L.

SOCCER

Silverbacks 1, Impact 2:
un coup de tête de Roberto

Presse Canadienne

CLARKSTON, Géorgie — Un but de Zé Roberto à la 90^e minute, marqué de la tête à la suite d'un centre de Martin Nash, a procuré une victoire de 2-1 à l'Impact de Montréal sur les Silverbacks d'Atlanta, hier, à DeKalb Memorial Stadium.

Le milieu de terrain brésilien a ainsi récolté son cinquième but de la saison. Tous ses filets ont été marqués au moyen de coups de tête.

Il a aussi préparé le premier but des siens, celui de Mauro Biello, qui égalait le score à 1-1 à la 77^e minute. Son relais a permis au capitaine de l'Impact de filer seul vers le gardien adverse, Bryheem Hancock.

Biello a ainsi signé son sixième but de la saison pour reprendre le premier rang chez les marqueurs de l'Impact avec 16 points, un de plus qu'Eduardo Sebrango.

Ce dernier, blessé au genou, n'a pas fait le voyage et c'est Nash qui l'a remplacé au poste d'attaquant, du

moins jusqu'à la dernière demi-heure.

L'entraîneur Bob Lilley l'a alors ramené au poste de milieu après avoir muté Biello et le défenseur Gabriel Gervais à l'avant. « Nous avons eu des occasions de marquer au cours de la première demie, alors c'était un peu frustrant de les voir prendre l'avance, a déclaré Lilley.

« Mais nous avons démontré du caractère, d'autant plus que c'était un match que nous devions absolument gagner. La chance n'était pas de notre côté, mais nous avons quand même été assez persévérants pour revenir avec une victoire. »

C'était seulement la deuxième fois cette saison que l'Impact arrachait la victoire après avoir tiré de l'arrière à la mi-temps. Le club montréalais présente un dossier de 8-3-1 à l'étranger jusqu'ici cette saison.

L'Impact revient maintenant à Montréal afin de disputer la finale de la Coupe Can-Am contre les Rhinos, mercredi, à 19 h 30 au complexe sportif Claude-Robillard.

AU MONTICULE

C'est un rendez-vous que les véritables amateurs de baseball ne peuvent manquer. Les Braves d'Atlanta seront en effet les visiteurs cet après-midi (13 h 05) au Stade olympique pour disputer le troisième de leur série de quatre matches face aux Expos.

Les vrais fans ne peuvent vraiment pas rater l'occasion de voir à l'oeuvre le vétéran Greg Maddux (9-8 et 4,36) qui sera opposé au partant Tomo Ohka (7-10 et 4,58).

Maddux en sera à sa 54^e présence au monticule en carrière face aux Expos, lui qui présente une fiche de 23-16 et 2,47 contre eux. Il tentera alors de s'approcher davantage de Steve Carlton et Rick Reuschel, les deux lanceurs avec le plus de victoires en carrière aux dépens de l'équipe montréalaise. Ces anciens des Phillies de Philadelphie et des Cubs de Chicago ont chacun amassé 26 victoires contre les Expos.

Aujourd'hui, Maddux affrontera un lanceur, Ohka, qui a encaissé quatre revers successifs face aux Braves, depuis le 3 septembre 2001. De plus, Ohka a subi un dixième revers cette saison lors de son dernier départ face aux Marlins en Floride, mardi dernier. Il a permis cinq points en 6,1 manches de travail dans une défaite de 9-1. — P.L.

SOMMAIRE

— SAMEDI —

ATLANTA 15
EXPOS 4

ATLANTA	ab	p	cs	pp	EXPOS	ab	p	cs	pp
Furcal ac	5	2	1	0	Carroll 2b	5	0	1	0
Hodges l	0	0	0	0	Egzmm 3b	5	0	1	0
Holmes l	0	0	0	0	OCbera ac	4	1	2	1
MGiles 2b	4	1	0	0	VGrero cd	4	1	2	0
Shffield cd	4	3	3	3	Schnrd r	0	0	0	0
Bragg cd	1	2	1	0	Wlkrcn cc	4	1	2	2
CJones cg	5	2	1	0	WCdero 1b	4	1	3	0
AJones cc	5	1	4	3	Clway cg	4	0	1	0
Fick 1b	5	2	1	1	Barrett f	4	0	1	1
JLopez r	5	1	2	3	Eshen l	0	0	0	0
Castilla 3b	4	1	2	1	Day l	0	0	0	0
Rynlds l	4	0	1	1	Knott l	2	0	0	0
Mfrcro fu	0	1	2	1	Manon l	0	0	0	0
DeRosa ac	0	0	0	0	Macias fu	1	0	0	0
					Almte l	0	0	0	0
					EChvez cc	1	0	0	0
Totaux	43	15	18	14	Totaux	38	4	12	4

Atlanta 510 002 061—15

Expos 000 300 010—4

E—OCabrera (13), Manon (1), DJ—Atlanta 1, Expos 1. LSB—

Atlanta 9, Expos 7, 2B—Furcal (22), Bragg (2), AJones 2 (19),

3B—JLopez (3), C—Shffield (25), OCabrera (14), Wilkerson

(12), BV—Shffield (13), OCabrera 2 (16), S—MGiles. BS—

AJones.

Atlanta ML CS P PM BB RB

Reynolds G.B.S. 7 9 3 3 0 5

Hodges 1 3 1 0 0 0

Holmes 1 0 0 0 0 0

Expos ML CS P PM BB RB

Day P.4-4 2 5 6 6 2 0

Knott 3 1/2 4 2 2 0 3

Manon 5 1 2 3 1 0 0 1 1

Almonte 1 6 6 1 0 0

Eischen 1 2 1 1 0 0

APL—par Day (Shffield), par Day (MGiles). ML—Day, Al-

monte. BP—Barrett.

Arbitre au marbre: Eric Cooper; 1er but: Mike Reilly; 2e but:

Bill Hohn; 3e but: Tim Timmons.

Durée: 3:17. — Assistance: 14,132 (46,338).

AUJOURD'HUI 16h



LES PILOTES DE LA SÉRIE CHAMP CAR S'EMPARANT
DES RUES DE VANCOUVER.
SURVEILLEZ LES PAUL TRACY, PATRICK CARPENTIER
ET ALEXANDRE TAGLIANI.

RDS

GOLF PLUS

AUJOURD'HUI

Calendrier des tournois

PGA

Omnium Greater Hartford

Terrain : TPC à River Highlands, Cromwell, Connecticut, 6820 verges, normale 70.
Bourse : 4 millions, dont 720 000 \$ au gagnant.
Télévision : CBS : 15 h ; RDS : 19 h
Internet : www.pgatour.com

LPGA ET CIRCUIT EUROPÉEN FÉMININ

Évian Masters

Terrain : Club Évian Masters, Évian-les-Bains, France, 6091 verges, normale 72.
Bourse : 2,1 millions, dont 315 000 \$ à la gagnante.
Internet : www.evianmasters.com, www.lpga.com ou www.ladieseuropean-tour.com

CIRCUIT DES CHAMPIONS

Omnium britannique senior

Terrain : Club Turnberry, parcours Alisa Course, Turnberry, Écosse, 6715 verges, normale 70.
Bourse : 1,6 million, dont 252 275 \$ au gagnant.
Télévision : TSN et ABC : 13 h.
Internet : www.seniorbritishopen.com, www.pgatour.com ou www.europeantour.com

CIRCUIT EUROPÉEN

Omnium d'Irlande

Terrain : Club de Portmarnock, Dublin, Irlande, 7093 verges, normale 72.
Bourse : 2,03 millions, dont 338 000 \$ au gagnant.
Internet : www.europeantour.com

LE 19^E TROU

LE GOLFEUR américain Hubert Green, l'un des plus populaires du Circuit des Champions, n'est pas en Écosse cette semaine pour l'Omnium britannique senior. Green passe plutôt son temps entre sa maison et l'hôpital où il subit des traitements de chimiothérapie et de radiothérapie pour combattre une tumeur cancéreuse logée dans sa langue et sa gorge. Après avoir reçu d'innombrables témoignages de sympathie des autres golfeurs et des amateurs du monde entier, Green a décidé de tenir un journal dans son site Internet (www.hubertgreen.com), question de répondre à tous ceux qui lui ont manifesté leur appui. Voici un extrait de son dernier message :

« J'ai été examiné par mon médecin, le Dr. Mendenhall. Il croit que ma tumeur a diminué et que les choses évoluent bien. Les traitements que je recevrai la semaine prochaine vont se concentrer sur les mauvais gars qui se sont logés dans ma bouche pour les propulser dans une autre galaxie...

« Mes bons amis Bob Duval et Leonard Thompson (deux golfeurs du Circuit des Champions) sont venus me tenir compagnie et ils font de leur mieux pour m'aider à passer le temps. Ma femme Michelle a dû s'absenter quelques jours pour aider mon fils James à s'installer dans son premier appartement sur le campus de l'Université Stetson.

« Jusqu'ici, je me sens bien dans cette partie par trous avec le Diable. Je sais que cela ira parfois moins bien, mais juste un jour à la fois.

STATISTIQUES

En date du 20 juillet

PGA

1. Tiger Woods, (11) 4,546,496 \$; 2. Mike Weir, (14) 4,321,722 \$; 3. Davis Love III, (14) 4,222,038 \$; 4. Vijay Singh, (16) 3,942,224 \$; 5. Jim Furyk, (18) 3,681,313 \$; 6. Kenny Perry, (18) 3,677,921 \$; 7. David Toms, (19) 3,241,140 \$; 8. Ernie Els, (11) 2,690,622 \$; 9. Justin Leonard, (17) 2,197,150 \$; 10. Nick Price, (13) 2,105,341 \$; 138. Glen Hnatiuk, (17) 221,861 \$; 141. Ian Leggatt, (16) 215,280 \$; 234. Richard Zokol, (10) 10,650 \$.

Moyenne de coups

1. Tiger Woods, 68.26. 2. Mike Weir, 68.96. 3. Ernie Els, 69.05. 4. Jim Furyk, 69.07. 5. Vijay Singh, 69.13. 6. Retief Goosen, 69.32. 7. Davis Love III, 69.36. 8. Nick Price, 69.54. 9. Kenny Perry, 69.55. 10. Dicky Pride, 69.63.

Distance des coups de départ

1. Hank Kuehne, 318.7. 2. John Daly, 310.4. 3. James H. McLean, 309.1. 4. Phil Mickelson, 304.2. 5. Brenden Pappas, 299.2. 6. Ernie Els, 298.4. 7. Mike Heinen, 298.3. 8. Darren Clarke, 297.6. 9. Andrew Magee, 297.4. 10. Vijay Singh, 297.1.

Pourcentage de précision des coups de départ

1. Fred Funk, 80.2. 2. Hal Sutton, 77.4. 3. Glen Hnatiuk, 77.1. 4. Jim Furyk, 76.5. 5. Rocco Mediate et Mike Grob, 75.6. 7. Kenny Perry, 75.1. 8. Bob Estes, 74.5. 9. Joe Durant, 74.4. 10. Peter Jacobsen, 74.3.

Pourcentage de verts en coups réglementaires

1. Dan Forsman, 72.7. 2. Chad Campbell, 72.4. 3. Joe Durant, 72.1. 4. Briny Baird, 71.9. 5. Ernie Els, 71.5. 6. Bob Estes et Robert Allenby, 71.2. 8. Kenny Perry et Retief Goosen, 70.9. 10. 2 à égalité avec 70.6.

Total des coups de départ

1. Kenny Perry, 41. 2. Darren Clarke, 65. 3. Kenneth Staton, 70. 4. Davis Love III, 73. 5. Chad Campbell, 78. 6. Joe Durant, 80. 7. Mike Grob, 83. 8. Carl Paulson, 87. 9. Ernie Els, 99. 10. Briny Baird, 101.

Moyenne des coups roulés

1. Justin Leonard, 1.697. 2. Mike Weir, 1.702. 3. Greg Chalmers et Aaron Baddeley, 1.710. 5. Chris DiMarco, 1.712. 6. John Huston et Scott Verplank, 1.714. 8. Davis Love III, 1.715. 9. Tiger Woods, 1.717. 10. Mark Calcavecchia, 1.722.

Moyenne des oiselets

1. Vijay Singh, 4.56. 2. Mark Calcavecchia, 4.42. 3. Tiger Woods et Mike Weir, 4.35. 5. Davis Love III, 4.31. 6. Chris DiMarco, 4.29. 7. Justin Leonard, 4.24. 8. Robert Gamez et Hank Kuehne, 4.22. 10. John Huston, 4.21.



Tom Watson frappe son coup de départ sous l'oeil de Tom Kite au neuvième trou du parcours de Turnberry, en Écosse, pendant la troisième ronde de l'Omnium britannique senior.

PHOTO AP

Jacobsen protège son avance

Associated Press

CROMWELL, Conn. — Peter Jacobsen a ramené une carte de 69, un coup sous la normale, hier, et il a conservé une avance d'un coup à l'issue du troisième parcours de l'Omnium Greater Hartford.

Jacobsen, qui recherche une première victoire en huit ans au sein du Circuit de la PGA, a protégé l'avance qu'il s'était bâtie en deuxième ronde, en adoptant un style combatif, afin de contrer les longs coups de départ de ses jeunes rivaux.

Jacobsen, qui pourra évoluer au sein du Circuit des Champions l'an prochain, affiche un score cumulatif de 199, 11 coups sous la normale.

Chris Riley (63), auteur de la meilleure ronde de la journée, et Willie Wood (68) se partagent le deuxième échelon, un coup devant Kenny Perry (67) et Craig Barlow (68).

Jay Haas, qui se trouvait en deuxième position à un coup de Jacobsen après 36 trous, a connu toutes sortes d'ennuis et il a dû se contenter d'une ronde de 75.

Mason reste en tête

CARL MASON a remis une carte de 65, cinq sous la normale, hier, ce qui lui a permis de prendre une avance d'un coup devant D.A. Weibring au terme de la troisième ronde de l'Omnium senior britannique.

Mason, meneur après 36 trous, totalise maintenant 196 coups, soit 14 sous la normale. Weibring a également réalisé un parcours de 65 qui le laisse à 197, deux coups devant Tom Watson, Tom Kite et Bruce Summerhays qui sont à 199. Les trois golfeurs ont tous joué 66.

Mason a disputé les deux premières rondes en compagnie de Watson et Jack Nicklaus qui s'étaient livré le fameux « duel sous le soleil » en 1977 lors de l'Omnium britannique.

Watson avait remporté le tournoi cette année-là, mais c'est Mason qui domine en 2003, lui qui a connu une séquence de 43

trous consécutifs sans bogey avant d'en commettre un, hier, au 13^e trou.

Inkster, de bout en bout

JULI INKSTER a établi une marque record, hier, au Masters Evian, remettant une carte de 65, sept coups sous la normale. Elle a ainsi devancé par six coups la Sud-Coréenne Hee-Won Han.

Inkster, qui avait amorcé la ronde décisive à égalité avec Rosie Jones, a conclu le tournoi avec 267 coups, soit 21 sous la normale. Elle a fracassé la marque record de -19 qui appartenait à la Suédoise Annika Sorenstam depuis l'an dernier. Hier, Sorenstam a joué un 69 pour une 17^e place et un total de 281 coups.

La Canadienne Lori Kane a terminé à égalité au neuvième rang, à 279, après un dernier parcours de 68.

Inkster, dont c'était la 2^e victoire cette saison et la 30^e en carrière, est devenue la première Américaine à remporter le Masters Evian. Elle a touché 315 000 \$, la deuxième bourse en importance dans le monde du golf féminin avec celle remise à la gagnante de l'Omnium des États-Unis.

Lynn, rejoint par Bjorn et Campbell

LE BRITANNIQUE David Lynn a été rejoint par le Suédois Thomas Bjorn et le Néo-Zélandais Michael Campbell en tête de l'Omnium d'Irlande, épreuve du Circuit européen masculin, à l'issue du troisième tour disputé hier sur le parcours du Portmarnock golf club à Dublin.

Bjorn, rendant une carte de 68, soit quatre sous la normale, pour un total de 206, a rejoint Lynn, auteur d'un petit 72, Campbell ne réalisant également qu'une performance moyenne (71).

Ce trio ne devançait que d'un coup un duo composé du Britannique Greg Owen et du Suédois Robert Karlsson.

Une saison bien étonnante

CLIFTON BROWN
New York Times News Service

NEW YORK — Quand Tiger Woods a perdu sa balle à la suite de son coup de départ sur le premier tertre, nous aurions dû prévoir que tout pourrait survenir à l'Omnium britannique. Quand Mark Roe s'est retiré lui-même de la course après avoir signé la mauvaise carte samedi, nous le savions vraiment.

Félicitations à Ben Curtis, le plus inattendu vainqueur d'un tournoi majeur de mémoire d'homme. Curtis est devenu le premier joueur, depuis la victoire de John Daly au Championnat de la PGA en 1991, à signer sa première victoire professionnelle dans un tournoi majeur. Au moins, les rivaux de Daly savaient qu'il pouvait catapulter la balle du tertre de départ. Mais Curtis ? Plusieurs professionnels ne le reconnaîtraient pas s'ils le croisaient sur l'aire de pratique.

Cette victoire s'ajoute à une étonnante saison de premières dans le monde du golf. Annika Sorenstam est devenue la première femme à disputer un tournoi régulier de la PGA quand elle a participé au tournoi Colonial. On retrouve aussi cinq golfeurs qui ont remporté leur premier tournoi majeur : Mike Weir, Jim Furyk et Curtis chez les hommes, ainsi que Patricia Meunier-Lebouc et Hilary Lunke chez les dames. Michelle Wie, qui tente de remporter le Championnat américain junior, est devenue, à 13 ans, la plus jeune gagnante d'un tournoi adulte quand elle s'est sauvée avec la victoire au Championnat amateur féminin des clubs publics des États-Unis. Et à moins que Woods ne gagne le Championnat de la PGA dans un mois, ce sera la première année qu'il ne remportera pas un tournoi majeur depuis 1998.

Qu'est-ce que ça signifie ? Il est évident que les joueurs de talent n'ont jamais été aussi nombreux dans le monde du golf, autant chez les hommes que chez les dames. Les jeunes joueurs profitent d'un meilleur encadrement, d'un équipement de qualité et aussi de plus grandes

occasions de se distinguer que les générations précédentes.

Les joueurs qui atteignent les circuits de la PGA et de la LPGA sont capables de l'emporter dès le départ. Et s'ils se retrouvent parmi les meneurs, leur talent et leur motivation compenseront pour leur inexpérience.

C'était le cas de Curtis. Il ne se souciait pas qu'il disputait un tournoi majeur ou qu'il foulait les allées du mystique club Royal St. George's. Il ne portait pas attention au fait que les Tiger Woods, Davis Love III, Vijay Singh, Sergio Garcia et Thomas Bjorn se trouvaient parmi les meneurs. Il se concentrait uniquement sur son jeu et il a été assez bon pour l'emporter.

Pendant que Curtis commençait à savourer sa victoire, et ça pourrait durer quelque temps, les joueurs qu'il a défaits semblaient confus, se demandaient ce qui s'était produit et constataient que l'année était vraiment difficile pour eux. Même s'il a remporté quatre tournois cette saison, Woods a été écarté du titre dans ses cinq derniers tournois majeurs et les gens lui demandent ce qui ne va pas avec son jeu. Davis Love III a vécu une tragédie familiale en mai quand son beau-frère s'est suicidé. Singh a été vertement varloppé quand il a critiqué la présence de Sorenstam au tournoi Colonial et Garcia se retrouve dans une profonde léthargie, lui qui a modifié son élan afin de devenir plus constant.

Peu de temps après la fin du tournoi, Woods, prêt à quitter le club, était appuyé contre son automobile pendant que le moteur tournait et il tentait de digérer l'issue de la compétition. Le Tigre avait planifié sa saison en fonction des tournois majeurs et il a été blanchi lors des trois premiers de la saison. « Je ne me sens pas très bien actuellement, a-t-il articulé. J'estime avoir assez bien joué, mais j'ai commis une couple d'erreurs et n'ai pas calé assez de coups roulés. »

Ne vous en faites pas pour Woods ! Il remportera d'autres majeurs et encore

beaucoup de tournois. Son jeu est solide et sa santé est bonne. Le jeu sur les verts est toutefois le juge ultime. Dans un championnat aussi exigeant que celui présenté sur les allées du club Royal St. George's, au cours duquel Curtis a été l'unique golfeur à présenter une fiche sous la normale pour l'ensemble de la compétition, chaque joueur a été confronté à une dizaine de roulés décisifs. Calez-en une majorité, comme celui de dix pieds de Curtis au 18^e vert, et vous aurez des chances de l'emporter. Ratez la majorité de ceux-ci, comme c'est arrivé pour Woods, Love et Garcia, et on dira que ce n'était pas votre semaine.

Woods est le meilleur golfeur quand l'enjeu est grand, mais il ne l'était pas dimanche dernier. Et sa récente vulnérabilité fait réaliser à quel point sa domination était grande. Dans sa septième saison complète sur le circuit, Woods a remporté huit tournois majeurs, plus d'un en moyenne par saison. Remporter huit tournois majeurs avant l'âge de 27 ans — dont une séquence de sept en 11 — ont incité des amateurs à croire qu'il pouvait gagner quand il le voulait. Ce n'est pas le cas.

Vous pouvez être assuré que Woods se présentera au Championnat de la PGA, le mois prochain au club Oak Hill à Rochester, aussi motivé qu'il l'était lors de l'Omnium britannique. Gagne ou perd, il ne s'apitoie pas sur le passé et il est capable de gérer les accidents de parcours.

Ce sera également un défi pour Bjorn qui aurait dû remporter l'Omnium britannique, lui qui détenait une priorité de trois coups avec quatre trous à jouer. Bjorn a failli sous la pression et ses trois coups de fosse de sable près du 16^e vert ont été pénibles à regarder. Le Suédois pourra se reprendre dans d'autres tournois majeurs, mais qui sait ?

Comme la présente saison le démontre, gagner les grands tournois est encore plus hasardeux qu'auparavant. Le déroulement du dernier Omnium britannique était bien sûr étrange, mais il s'inscrivait parfaitement dans une saison pleine de rebondissements.

CHAPÉAU GARY!

L'ancien receveur deviendra aujourd'hui, à Cooperstown, le premier joueur formé par les Expos à être intronisé au Temple de la renommée du baseball. Regards sur l'homme et sa carrière.

ALEXANDRE PRATT

A lors, pour une dernière fois : les dirigeants du Temple de la renommée du baseball ont-ils fait le bon choix en imposant à Gary Carter la casquette des Expos à celle des Mets pour son immortalisation au Saint des Saints?

Non.

Sur la plaque de bronze à l'effigie de Carter qui sera vissée au mur du musée de Cooperstown, cet après-midi, la casquette du Kid aurait dû être placée à l'envers, comme l'ancien receveur l'a portée tout au long de sa grande carrière. Cette décision aurait mis fin à un long et stérile débat tout en rendant justice au joueur que fut Gary Carter, un animateur de foule hors pair qui, pendant 19 ans, aura joué dans les grands carrés de sable de l'Amérique comme un enfant.

Et les enfants, justement, l'adoraient. Dans les parcs montréalais, de 1979 à 1984, tous les jeunes joueurs de baseball voulaient porter leur casquette à l'envers, comme celle du Kid. Au début de la saison, lors de la distribution des chandails, on se battait pour obtenir le numéro huit, qui allait plus souvent qu'autrement au fils de l'entraîneur. Si on n'avait pas cette chance, on se rabattait sur le 10 de Dawson ou le 30 de Raines. Les autres numéros, jugés sans intérêt, étaient distribués au hasard.

Un pèlerinage au Stade olympique se terminait invariablement par l'achat d'une relique à l'image de Carter. C'était l'époque des grandes promotions : tuques, foulards, coussins, casquettes tricolores, mais aussi, cartes de baseball et verres de bière en plastique, celui de Carter étant évidemment le plus populaire. Si on n'arrivait pas tôt au stade, les stocks étaient écoulés et on retournait à la maison avec une carte ou un verre de Steve Rogers ou, pire, de Pete Rose, qui était venu à Montréal pour imposer dans le vestiaire un leadership que Carter n'assumait plus.

Carter a-t-il eu le même ascendant sur les jeunes new-yorkais lors de son passage avec les Mets de 1985 à 1990? Il est permis d'en douter. Certes, on a remarqué pendant ces années une forte hausse aux États-Unis du port de la casquette à l'envers, mais ce ne serait pas attribuable, selon nos sources, à la popularité du receveur, aussi célèbre et apprécié fut-il à New York après avoir joué comme un dieu du losange lors de la conquête de la Série mondiale par les Mets, en 1986.

L'autre question qui sera débattue pour une dernière fois cette fin de semaine : Gary Carter méritait-il vraiment d'être intronisé au Temple de la renommée? Après tout, il n'a jamais été élu le joueur le plus utile à son équipe, il n'a jamais frappé pour plus de ,300 et il n'a connu que deux saisons de plus de 30 circuits.

Au cours des derniers mois, les mordus de statistiques ont réalisé de nombreuses enquêtes sur le sujet. En utilisant les formules mathématiques hyper compliquées de Bill James, gourou des statisticiens et conseiller auprès des Red Sox de Boston, on peut conclure que Carter est un cas limite.

Le résultat de la très longue équation place Carter (879 points) en avant de Carlton Fisk (861), Yogi Berra (854) et Gabby Hartnett (790), trois des huit autres receveurs élus au Temple de la renommée par les chroniqueurs de baseball d'Amérique. Par contre, il présente le même total que Lance Parrish, dont on ne verrait pas vraiment la binette aux côtés de celles des plus grands de l'histoire.

Morale de l'histoire: oui, Carter a sa place au Temple, mais pas seulement en raison de ses performances. Si on tenait uniquement compte des statistiques, une dizaine de joueurs sont tout aussi méritants, sinon plus que le Kid.

Alors si Carter pourra savourer la gloire de l'immortalisation aujourd'hui à Cooperstown, c'est surtout en raison de sa fougue, de son énergie, de sa candeur et de sa passion pour le sport qui l'a fait vivre. Pour ce grand sourire d'enfant qu'il affichera cet après-midi. Pour l'amour qu'il a si bien rendu à ses fans. Et pour sa casquette à l'envers qui, à bien y penser, méritait bien d'être tricolore sur sa plaque au Temple de la renommée.

Car cette fougue, cette énergie, cette candeur, cette passion, ce sourire, cet amour et cette casquette, c'est surtout à ses fans montréalais que Gary Carter les a légués.

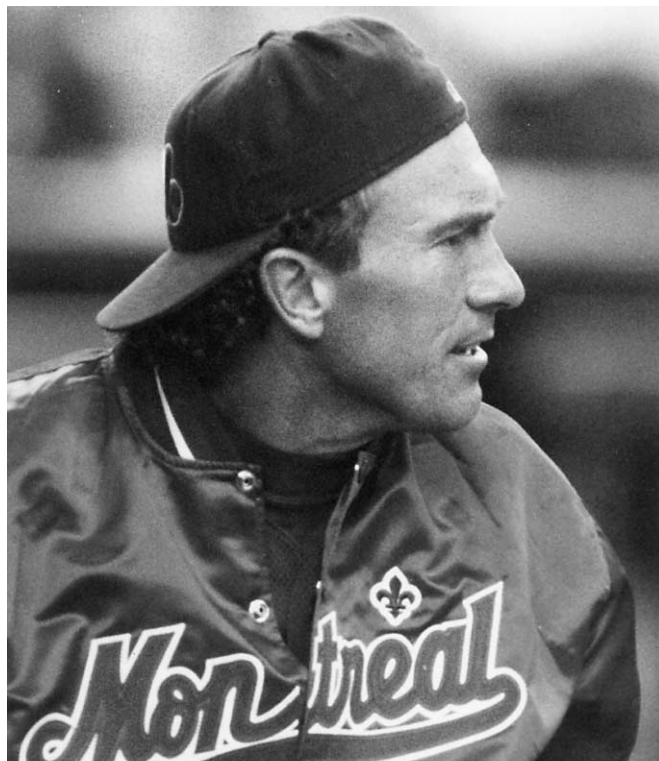


Photo BERNARD BRAULT, La Presse



8 FACETTES DU KID

LE KID

«APRÈS UN troisième retrait, Gary court toujours, que ce soit pour aller sur le terrain ou pour revenir dans l'abri», racontait son ancien coéquipier Keith Hernandez. C'est cette fougue, ce côté un peu enfantin dans son ardeur au jeu qui a valu à Carter le surnom du Kid. Et son enfance, justement? Il a grandi en Californie dans une famille unie, jusqu'à ce que sa mère meure de la leucémie alors qu'il avait 12 ans. Pour calmer sa peine, il consacre toutes ses énergies dans le sport et devient un excellent joueur de football, jusqu'à ce qu'il se blesse au genou droit. Suivant l'avis de ses médecins, il abandonne son rêve d'une carrière professionnelle de footballeur et il choisit le baseball.

LE RECEVEUR

BIEN QU'ON se souvienne surtout de lui pour ses exploits offensifs, Gary Carter fut également un des meilleurs receveurs défensifs de son époque, comme le prouvent ses trois Gants dorés (1980, 1981, 1982). Pourtant, ce n'est que sur le tard, dans les ligues mineures, que Carter aura appris cette position exigeante. «J'étais le pire receveur qu'on n'avait jamais vu, une vraie farce», a-t-il déjà affirmé. Selon la légende, un de ses entraîneurs lui demandait 25 cents par balle échappée et repartait tous les soirs avec trois ou quatre dollars!

L'INCONSTANT

VOILÀ UN qualificatif qui fut souvent attribué à Gary Carter pour justifier ses cinq échecs consécutifs lors des élections pour le Temple de la renommée. D'une année à l'autre, ses statistiques offensives présentaient des écarts significatifs, notamment en ce qui a trait à la moyenne au bâton. Celle-ci aura chuté de plus de 25 points en une seule année à cinq reprises en 18 saisons complètes! Autres taches à son dossier : il n'a jamais maintenu une moyenne au bâton de ,300 ni une moyenne de présences sur les sentiers supérieure à ,381.

LE VANITEUX

IL EST de notoriété publique que Gary Carter aime sa propre personne, ce qui l'a déjà brouillé avec ses coéquipiers, notamment Scott Sanderson, qui estimait que sa présence dans le vestiaire nuisait à l'esprit d'équipe. Sa crise de vedettariat en 2000 contre la direction des Expos, qui ne faisait rien pour aider sa candidature au Temple de la renommée, disait-il, l'aura aussi desservi. Et faire monter les enchères entre les Mets et les Expos pour savoir lequel des deux clubs l'appréciait le plus n'a pas remonté sa cote auprès des journalistes — les électeurs du Temple —, qui pour la plupart le trouvaient déjà prétentieux.



Photo ROBERT NADON, La Presse

LE POLYVALENT

FAIT OUBLIÉ dans la carrière de Gary Carter, le Kid fut plus qu'un receveur. Même qu'en 1975 et 1976, lors de ses deux premières saisons complètes avec les Expos, Carter a amorcé le match d'ouverture... dans le champ droit! À la fin de sa carrière, il avait parcouru 137 fois le champ extérieur, protégé 76 fois le premier but et trois fois le troisième but. Bref, il aura passé une saison et demie ailleurs que derrière le marbre!

L'IDOLE

SI GARY Carter n'a pas laissé que de bons souvenirs à ses coéquipiers ainsi qu'aux reporters, il en est tout autrement avec ses partisans, qu'il a toujours traités avec le plus grand respect. Lorsqu'il jouait, il était considéré comme le joueur des ligues majeures le plus disponible pour donner des autographes. Encore aujourd'hui, en échange d'un don de 25\$US à sa fondation, il signera tout ce que ses fans veulent bien garder comme souvenir. Carter est également une figure populaire auprès des collectionneurs : un vieux gant de receveur lui ayant appartenu s'est vendu plus de 300\$US cette semaine sur Internet.



Photo BERNARD BRAULT, La Presse

LE CHRÉTIEN

«ÊTRE ÉLU au Temple de la renommée est un rêve pour tous les joueurs de baseball, mais être un membre du Temple de la renommée de Dieu est le plus grand accomplissement qui soit», écrit Gary Carter sur le site web de sa fondation, qui vient en aide à une dizaine de groupes défavorisés du sud de la Floride. Fidèle pratiquant depuis 1973, Carter n'a jamais caché son amour pour Jésus qui, explique-t-il, «en mourant sur la croix, est mort pour moi et a payé pour mes péchés». Surtout celui de la vanité, ajouteront ses détracteurs.

L'ANALYSTE

AU MOMENT de l'annonce de sa retraite, en septembre 1992, Gary Carter avait pris soin de spécifier qu'il ne quittait pas définitivement le baseball. Et il avait raison. Les années suivantes, il les passera derrière le micro ou devant la caméra comme analyste, d'abord aux matchs des Marlins, ensuite à ceux des Expos. Sa deuxième carrière connaîtra toutefois une fin abrupte en 2000 avec l'arrivée à Montréal de Jeffrey Loria, qui mettra fin à l'association entre Carter et les Expos. L'ancien receveur s'est depuis trouvé un emploi au sein de l'organisation des Mets en tant qu'instructeur.



LA CARRIÈRE DU KID

1975 : Recrue de l'année (Sporting News)

1979-88 : Participation au match des Étoiles

1980 : Deuxième joueur le plus utile de la LN

1984 : Meneur de la LN pour les PP (106)

1984 : Échangé aux Mets contre Hubie Brooks, Herm Winningham, Mike Fitzgerald et Floyd Youmans

1986 : Conquête de la Série mondiale

1988 : 300^e coup de circuit

1998 : Première tentative pour le Temple : 42%

1999 : Deuxième tentative : 38%

2000 : Troisième tentative : 50%

2001 : Quatrième tentative : 65%

2002 : Cinquième tentative : 73%

2003 : Élu au Temple : 78%

1974-84 : Expos

1985-89 : Mets

1990 : Dodgers

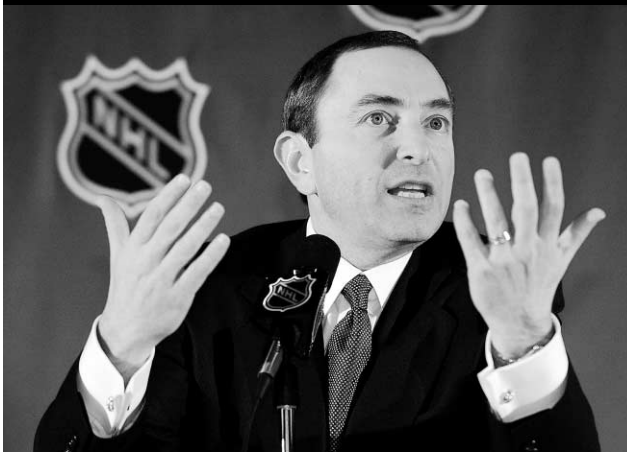
1991 : Giants

1992 : Expos

Retraite

L'ARGENT DU SPORT

Entre démesure et récession



Gary Bettman
Photo MARK J. TERRILL, AP

Les assureurs ne veulent rien savoir

DE LA MANIÈRE dont vont les choses, il est de plus en plus clair que la LNH s'enlignera vers un conflit de travail. La convention collective viendra à échéance le 15 septembre 2004 et, de l'avis d'à peu près tout le monde, on ne parle plus de possibilité mais bien de formalité. Le commissaire Gary Bettman et le président de l'Association des joueurs Bob Goodenow n'auraient même pas entamé les pourparlers. Autre preuve que nous n'avons pas affaire à du chantage, les compagnies d'assurance sont débordées d'appels; des agents de joueurs aux équipes, en passant par les commanditaires du circuit et les hôtels qui hébergent les joueurs, on cherche à se parer. Le problème, faut-il s'en surprendre, c'est que les assureurs ne sont pas dingues. D'ailleurs, ils n'ont qu'à jeter un coup d'oeil sur ce qui s'est passé en 1981 : le baseball majeur avait obtenu 50 millions US de la Lloyd's de Londres en vertu d'une prime d'assurance contre une grève. Quatre jours avant que la prime n'expire, les propriétaires et l'Association des joueurs du baseball majeur en étaient venus à une entente. Depuis ce jour, les compagnies d'assurance sont plus que réticentes à l'idée d'offrir des polices couvrant des conflits dont les assurés peuvent déterminer la durée, il va sans dire. Et c'est très bien ainsi ; s'il fallait que les propriétaires et les joueurs récoltent des millions pendant qu'ils mènent à terme leur petite chicane, ce serait le comble du ridicule.



Alex Rodriguez
Photo STEVE NESIUS, AP

Une décision qui fait mal

LE GROUPE SOUTHWEST Sports appartenant à Tom Hicks connaîtrait de sérieuses difficultés financières. La compagnie mère des Rangers du Texas et des Stars de Dallas aurait subi d'importantes pertes au cours des 12 derniers mois, des problèmes provenant principalement de la chute des assistances aux matchs des Rangers. Depuis que Hicks a consenti un contrat de 252 millions US à Alex Rodriguez, les Rangers attirent de moins en moins d'amateurs. En 2000, l'équipe a vendu une moyenne de 35 002 billets par match. Cette année, la moyenne n'est plus que de 26 958 par rencontre. Le fait que les Rangers aient terminé dans la cave de leur division à chaque saison depuis l'arrivée de Rodriguez y est sûrement pour beaucoup. Et dire que Hicks devra continuer de verser au-delà de 25 millions US par année à son joueur d'arrêt court jusqu'en 2009.

Un pas dans la bonne direction

S'IL SE TROUVE un sport professionnel où les athlètes auraient grandement besoin d'un syndicat, on s'entendra pour dire qu'il s'agit bien de la boxe. Dans un monde où la violence et les abus de pouvoir sont omniprésents, de savoir que les boxeurs n'ont toujours pas leur propre association est tout simplement ahurissant. Mais voilà que la situation s'apprête à changer. Cependant, comme rien n'est jamais simple dans le milieu de la boxe, il faudra d'abord établir quel groupe sera en charge du syndicat; dans un coin il y a le Joint Association of Boxers (JAB) et dans l'autre le Boxers Organizing Committee (BOC). Le BOC, qui tente de former un syndicat depuis longtemps déjà, accuse le JAB d'avoir volé son plan. Les boxeurs se seraient toutefois majoritairement rangés derrière le JAB, qui, selon un grand nombre d'observateurs, a accompli davantage en quelques mois que le BOC en plusieurs années. Une chose est sûre, ce sport gagnera immensément à enlever un peu de pouvoir aux Don King et compagnie.



Don King
Photo JILL CONNELLY, Reuters

ACTUALITÉS | SPORTS AQUATIQUES



PHOTO AFP

L'Américain Ian Crocker a déjoué les pronostics en remportant le 100 m papillon devant le favori, son compatriote Michael Phelps.

Phelps trébuche, Popov double

Agence France-Presse

BARCELONE — L'imbattable Michael Phelps a amélioré son record du monde du 100 m papillon hier mais... a été battu par son compatriote Ian Crocker lors des Championnats du monde de natation de Barcelone, alors que le Russe Alexander Popov a remporté le 50 m nage libre.

« Je suis un peu en état de choc. Je pensais que j'avais une chance de gagner avant la course, et quand il y a Michael dans une course, et que vous voulez gagner, il vous faut penser pouvoir battre le record du monde. Mais... », a affirmé le nouveau champion du monde du 100 m papillon, subitement mis sous le feu des projecteurs et qui a créé l'événement en dominant Michael Phelps, ainsi qu'en devenant le premier nageur à passer sous les 51 secondes avec son nouveau record du monde (50,98).

« Je pourrais vous dire « J'avais une totale confiance en moi », mais si je vous le disais, vous me répondez : « Eh, c'était Michael Phelps en face » et vous avez raison », a poursuivi Crocker.

« Il le mérite, c'est lui le champion du monde », notait Michael Phelps, beau joueur, et soulignant que lui aussi était passé sous le record du monde (51,10) qu'il avait établi la veille (51,47). Et

Phelps de raconter : « Mike Marsh (l'entraîneur national) est venu me voir dans la chambre d'appel et m'a montré un « zéro » avec la main et m'a dit je veux voir un « zéro » s'afficher (passer sous les 51 secondes) sur le tableau. Il a eu ce qu'il voulait : il a vu un zéro s'afficher mais ce n'était mon couloir... Il peut être content, il a eu deux Américains qui battent le record du monde. »

Prétraite

L'autre événement a été le doublé réussi par le Russe Alexander Popov (21,92) qui après le 100 m a dominé le 50 m devant Mark Foster (22,20) et Pieter Van den Hoogenband (22,29).

Annoncé en prétraite au début de la semaine, le double champion olympique est en passe de boucler les meilleurs Mondiaux de sa carrière, s'offrant le doublé 50 m-100 m, sa première médaille d'or en relais (4x100 m) et une place de négligé dans le relais 4x100 m quatre nages, hier.

« Je n'ai jamais pensé à prendre ma retraite, même après Sydney (d'où il n'était revenu qu'avec une médaille d'argent, sur le 100 m libre), et je n'ai pas encore pris de décision quant à l'après-Athènes », a indiqué le Russe, 11 ans après ses premiers exploits aux Jeux de Barcelone.

« J'ai été malade toute la semaine, et dans ces conditions je suis satisfait de mes trois médailles (deux d'argent, une de bronze) », a affirmé quant à lui VDH qui, deux ans après Fukuoka, revient une nouvelle fois d'un Championnat du monde sans avoir remporté de titre suprême. « Je respecte beaucoup, beaucoup, beaucoup Popov. Quand j'étais jeune je le regardais à la télévision et c'est moins décevant de perdre quand c'est Popov qui gagne. »

Sprint européen

Le sprint est en tout cas resté européen (six premières places), l'Australien Brett Hawke et l'Américain Jason Lezak, étant relégués aux deux dernières places de la finale.

Chez les dames, la surprise est venue de la victoire des Chinoises lors du relais 4x100 m quatre nages. Les Américaines, archi-favorites, avaient il est vrai aligné Natalie Coughlin, amoindrie par une grippe, détentrice du record du monde qui n'a signé que le sixième temps de son relais... La Chinoise Zhou Yafei, troisième relayeuse, s'en est évanouie d'émotion et de fatigue. Quelques minutes plus tard, elle était rayonnante sur le podium.

La Néerlandaise Inge De Bruijn a enlevé la première manche de son pari de remporter les 50 m papillon et nage libre.

Reimer quatrième au 800 mètres

Presse Canadienne

BARCELONE — Brittany Reimer, de la Colombie-Britannique, a manqué de peu de décrocher la première médaille canadienne en natation aux championnats du monde aquatiques, hier, quand elle a terminé quatrième du 800 mètres libre féminin avec un record canadien.

L'Allemande Hannah Stockbauer a remporté la médaille d'or avec un record des championnats de 8:23,66. L'Américaine Diana Munz a terminé deuxième en 8:24,19, devant l'Anglaise Rebecca Cooke (8,28,45).

Reimer a suivi en 8:28,73 pour pulvériser son record canadien de 8:35,76 établi dans les préliminaires de vendredi. La nageuse de 15 ans était en troisième position pendant une longue période de la course et n'a été dépassée par Cooke, dans une forte poussée, que dans l'avant-

dernière longueur (entre 700 et 750 mètres). Reimer a effectué un sprint final, mais a raté de peu une place sur le podium.

« Je vais leur tenir tête pour le moment et je les battraï plus tard, a commenté Reimer. J'ai beaucoup de temps devant moi. Pour l'instant je ne peux pas me plaindre. Ce temps, ce soir, a dépassé mes attentes. Je suis très satisfaite d'avoir suivi de près les meneuses pendant presque toute la course. La première leçon que je retire de cela est que je dois améliorer mes virages. Ils ne sont pas encore excellents. »

Reimer, qui participe à ses premiers championnats du monde, a aussi terminé cinquième du 400 m libre et sixième du 1500 m libre cette semaine, chaque fois avec un record canadien à la clé. Elle a aussi décroché les meilleurs classements de l'histoire pour le Canada dans ces trois

épreuves.

« Je suis venue ici en espérant participer aux finales (huit premières) de mes courses, a-t-elle ajouté. Les résultats ont été encore meilleurs que ce que je pensais. »

Au 200 mètres dos féminin, l'Anglaise Katy Sexton a remporté la médaille d'or en 2:08,74 devant l'Américaine Margaret Hoelzer (2:09,24) et la Russe Stanislava Komarova (2:10,17).

Jennifer Fratesi, de Victoria, quatrième de cette épreuve aux championnats du monde 2001, s'est maintenue parmi les meilleures au monde en terminant sixième en 2:12,53.

Les autres vainqueurs de médailles d'or, hier, outre le Russe Alexander Popov au 50 m libre masculin, la Néerlandaise Inge De Bruijn au 50 m papillon féminin, tandis que la Chine a remporté le relais 4X100 m quatre nages féminin.

EN BREF

BASEBALL

BARRY BONDS a rejoint les Giants de San Francisco, hier, une journée après avoir raté un match pour être aux côtés de son père Bobby, qui a subi une opération à coeur ouvert vendredi. « Il se porte bien, a dit le gérant des Giants Felipe Alou. L'opération a été réussie. »... Un ancien employé du Metrodome a admis qu'il a tenté d'aider les Twins du Minnesota en trafiquant la circulation d'air tard lors de matchs serrés dans l'espoir que la balle voyage plus loin. « Si les Twins tiraient de l'arrière par deux points et que vous vouliez les voir gagner, vous faisiez en sorte que l'air circule vers les clôtures autant que possible, s'est confessé Dick Ericson, dans une entrevue qui sera publiée dans l'édition dominicale du *Star Tribune*. Je ne me sens pas coupable, a ajouté Ericson, qui a pris sa retraite en 1995. C'était notre avantage du terrain. Chaque stade a le sien. »

NATATION

SANS SURPRISE, le Bulgare Petar Stoychev a signé un tour de chapeau en remportant la 49^e Traversée internationale du lac Saint-Jean, hier. Le vainqueur a inscrit un chrono de sept heures, 43 minutes et 15 secondes.

TENNIS

LA JOUEUSE de tennis russe Anna Kournikova est parvenue à un accord à l'amiable dans le litige l'opposant au magazine masculin américain *Penthouse*, qui a reconnu avoir affirmé à tort avoir publié des photos dénudées d'elle. *Penthouse* avait déjà

présenté ses excuses pour des photos publiées dans son édition de juin 2002, dont le magazine affirmait qu'il s'agissait de clichés de la joueuse russe. Kournikova avait alors porté plainte devant un tribunal de Californie (ouest des États-Unis). Kournikova, 22 ans, plus connue pour sa plitique que pour ses résultats sur les courts, gagne près de 13 millions par an en contrats publicitaires.

HOCKEY

VYACHESLAV KOZLOV, un joueur autonome sans compensation, a signé un nouveau contrat avec les Thrashers d'Atlanta. L'aillier droit de 31 ans a amassé 49 mentions d'aide la saison dernière avec les Thrashers, un record d'équipe. Il a terminé au deuxième rang des marqueurs du club avec 70 points. En 12 saisons dans la LNH, Kozlov a accumulé 507 points, dont 232 buts. Il a connu sept saisons d'au moins 20 buts. Kozlov a également porté les couleurs des Sabres de Buffalo et des Red Wings de Detroit. Avec ces derniers, il a gagné deux fois la Coupe Stanley.

ATHLÉTISME

LA MONTRÉALAISE Chantal Petitclerc a mis la main sur deux titres nationaux en remportant le 200m et le 800m au Toronto Challenge, compétition qui sert également de championnat canadien. Du côté masculin, Mathieu Blanchette, de Lévis, a enlevé les honneurs du 800m et mérité son premier titre canadien. Chez les quadriplégiques, André Beaudoin a connu un bon 200 mètres pour filer avec la victoire devant le Mexicain Salvador Hernandez, champion paralympique de Sydney aux 100 et 200 m.

LES CHIFFRES DU SPORT

SOCCER

LIGUE NATIONALE

CLASSEMENT

Conférence du Nord-Est

Impact	G	P	N	BP	BC	Pts
Rochester	12	5	3	39	23	39
Pittsburgh	10	7	4	34	28	31
Toronto	9	9	3	20	27	30
Syracuse	8	9	2	24	22	26

Division Sud-Est

Charlotte	G	P	N	BP	BC	Pts
Charlotte	12	5	3	26	17	39
Richmond	10	7	4	30	24	34
Virginia Beach	8	8	2	34	23	26
Charlotte	5	10	6	20	37	21
Atlanta	3	13	4	17	36	13

Conférence du Ouest

Minnesota	G	P	N	BP	BC	Pts
Minnesota	11	6	0	28	16	33
Milwaukee	9	8	0	26	23	27
El Paso	8	11	2	25	30	26
Cincinnati	8	12	0	32	36	24
Indiana	3	16	1	22	45	10

Division Pacifique

Seattle	G	P	N	BP	BC	Pts
Seattle	11	4	5	28	15	38
Portland	11	9	0	28	26	33
Vancouver	9	6	4	27	17	31
Calgary	4	14	2	12	44	14

Division Centrale

Portland	G	P	N	BP	BC	Pts
Portland	11	6	0	28	16	33
Portland	11	9	0	28	26	33
Vancouver	9	6	4	27	17	31
Calgary	4	14	2	12	44	14

Division Nord-Est

Atlanta	G	P	N	BP	BC	Pts
Atlanta	12	5	3	32	17	42
Rochester	12	5	3	39	23	39
Pittsburgh	10	7	4	34	28	31
Toronto	9	9	3	20	27	30
Syracuse	8	9	2	24	22	26

Division Sud-Est

Charlotte	G	P	N	BP	BC	Pts
Charlotte	12	5	3	26	17	39
Richmond	10	7	4	30	24	34
Virginia Beach	8	8	2	34	23	26
Charlotte	5	10	6	20	37	21
Atlanta	3	13	4	17	36	13

Division Centrale

Portland	G	P	N	BP	BC	Pts
Portland	11	6	0	28	16	33
Portland	11	9	0	28	26	33
Vancouver	9	6	4	27	17	31
Calgary	4	14	2	12	44	14

Division Nord-Est

Atlanta	G	P	N	BP	BC	Pts
Atlanta	12	5	3	32	17	42
Rochester	12	5	3	39	23	39
Pittsburgh	10	7	4	34	28	31
Toronto	9	9	3	20	27	30
Syracuse	8	9	2	24	22	26

Division Sud-Est

Charlotte	G	P	N	BP	BC	Pts
Charlotte	12	5	3	26	17	39
Richmond	10	7	4	30	24	34
Virginia Beach	8	8	2	34	23	26
Charlotte	5	10	6	20	37	21
Atlanta	3	13	4	17	36	13

Division Centrale

Portland	G	P	N	BP	BC	Pts
Portland	11	6	0	28	16	33
Portland	11	9	0	28	26	33
Vancouver	9	6	4	27	17	31
Calgary	4	14	2	12	44	14

Division Nord-Est

Atlanta	G	P	N	BP	BC	Pts
Atlanta	12	5	3	32	17	42
Rochester	12	5	3	39	23	39
Pittsburgh	10	7	4	34	28	31
Toronto	9	9	3	20	27	30
Syracuse	8	9	2	24	22	26

Division Sud-Est

Charlotte	G	P	N	BP	BC	Pts
Charlotte	12	5	3	26	17	39
Richmond	10	7	4	30	24	34
Virginia Beach	8	8	2	34	23	26
Charlotte	5	10	6	20	37	21
Atlanta	3	13	4	17	36	13

Division Centrale

Portland	G	P	N	BP	BC	Pts
Portland	11	6	0	28	16	33
Portland	11	9	0	28	26	33
Vancouver	9	6	4	27	17	31
Calgary	4	14	2	12	44	14

Division Nord-Est

Atlanta	G	P	N	BP	BC	Pts
Atlanta	12	5	3	32	17	42
Rochester	12	5	3	39	23	39
Pittsburgh	10	7	4	34	28	31
Toronto	9	9	3	20	27	30
Syracuse	8	9	2	24	22	26

Division Sud-Est

Charlotte	G	P	N	BP	BC	Pts
Charlotte	12	5	3	26	17	39
Richmond	10	7	4	30	24	34
Virginia Beach	8	8	2	34	23	26
Charlotte	5	10	6	20	37	21
Atlanta	3	13	4	17	36	13

Division Centrale

Portland	G	P	N	BP	BC	Pts
Portland	11	6	0	28	16	33
Portland	11	9	0	28	26	33
Vancouver	9	6	4	27	17	31
Calgary	4	14	2	12	44	14

Division Nord-Est

Atlanta	G	P	N	BP	BC	Pts
Atlanta	12	5	3	32	17	42
Rochester	12	5	3	39	23	39
Pittsburgh	10	7	4	34	28	31
Toronto	9	9	3	20	27	30
Syracuse	8	9	2	24	22	26

Division Sud-Est

Charlotte	G	P	N	BP	BC	Pts
Charlotte	12	5	3	26	17	39
Richmond	10	7	4	30	24	34
Virginia Beach	8	8	2	34	23	26
Charlotte	5	10	6	20	37	21
Atlanta	3	13	4	17	36	13

Division Centrale

Portland	G	P	N	BP	BC	Pts
Portland	11	6	0	28	16	33
Portland	11	9	0	28	26	33
Vancouver	9	6	4	27	17	31
Calgary	4	14	2	12	44	14

Division Nord-Est

Atlanta	G	P	N	BP	BC	Pts
Atlanta	12	5	3	32	17	42
Rochester	12	5	3	39	23	39
Pittsburgh	10	7	4	34	28	31
Toronto	9	9	3	20	27	30
Syracuse	8	9	2	24	22	26

Division Sud-Est

Charlotte	G	P	N	BP	BC	Pts
Charlotte	12	5	3	26	17	39
Richmond	10	7	4	30	24	34
Virginia Beach	8	8	2	34	23	26
Charlotte	5	10	6	20	37	21
Atlanta	3	13	4	17	36	13

Division Centrale

Portland	G	P	N	BP	BC	Pts
Portland	11	6	0	28	16	33
Portland	11	9	0	28	26	33
Vancouver	9	6	4	27	17	31
Calgary	4	14	2	12	44	14

Division Nord-Est

Atlanta	G	P	N	BP	BC	Pts
Atlanta	12	5	3	32	17	42
Rochester	12	5	3	39	23	39
Pittsburgh	10	7	4	34	28	31
Toronto	9	9	3	20	27	30
Syracuse	8	9	2	24	22	26

Division Sud-Est

Charlotte	G	P	N	BP	BC	Pts
Charlotte	12	5	3	26	17	39
Richmond	10	7	4	30	24	34
Virginia Beach	8	8	2	34	23	26
Charlotte	5	10	6	20	37	21
Atlanta	3	13	4	17	36	13

Division Centrale

Portland	G	P	N	BP	BC	Pts
Portland	11	6	0	28	16	33
Portland	11	9	0	28	26	33
Vancouver	9	6	4	27	17	31
Calgary	4	14	2	12	44	14

Division Nord-Est

Atlanta	G	P	N	BP	BC	Pts
Atlanta	12	5	3	32	17	42
Rochester	12	5	3	39	23	39
Pittsburgh	10	7	4	34	28	31
Toronto	9	9	3	20	27	30
Syracuse	8	9	2	24	22	26

Division Sud-Est

Charlotte	G	P	N	BP	BC	Pts
Charlotte	12	5	3	26	17	39
Richmond	10	7	4	30	24	34
Virginia Beach	8	8	2	34	23	26
Charlotte	5	10	6	20	37	21
Atlanta	3	13	4	17	36	13

Division Centrale

PROLONGATIONS

Paul Mosquito «C»

Michel Rabagliati

Les aventures de Paul
Éditions de la Pastèque

MAI 1969, ÉCOLE STE-BERNADETTE, CE JOUR LÀ, ON DISTRIBUE UNE FEUILLE AUX GARÇONS DE 4^E ANNÉE.

HÉ TOI! ÇA TE TENTE DE JOUER DANS UNE VRAIE ÉQUIPE DE BASEBALL CET ÉTÉ?

APPELLE RAYMOND GIGUÈRE AU 728-1212 (SOIR)

LOISIRS DE STE-BERNADETTE

J'ÉTAIS SURTOUT MOTIVÉ À L'IDÉE DE PORTER UN VRAI UNIFORME DE BASEBALL EN FLANELLE. MES PARENTS M'INSCRIVIRENT.

CE QUI VOULAIT DIRE QUE JE N'AURAIS PAS MON BEL UNIFORME, CAR SEULES LES ÉQUIPES "B", "A" ET "AA" EN AVAIENT UN.

PAR CONTRE JE POSSÉDAIS UN GANT DE 1^{ER} BUT QUE MON ONCLE M'AVAIT OFFERT, CE QUI ME PERMET DE JOUER À CETTE POSITION. (UN CERTAIN TEMPS).

YUMON GRAND TALENT, LE CENTURION ME FIT JOUER PEU SOUVENT ET MA SAISON SE DÉROULA SUR LE BANC.

POGNE-LA GÉRIBOIRE!

MAUDITE POCHÉ, TU NOUS FAIS TOUJOURS PERDRE...

NOTRE ENTRAÎNEUR, M. GIGUÈRE PRÉNAIT LE SPORT TRÈS AU SÉRIEUX.

UNE DEUX UNE DEUX UN DEUX LET'S GO! LET'S GO!

IL FAISAIT PENSER AU CENTURION HOTEL TERMINUS DANS ASTÉRIX LÉGIIONNAIRE.

GO GO GO! BANDE DE MOUMOUNES!

VOUS MATERAI, MOI, PAR JUPITER

MAIS J'APPRIIS À Y PRENDRE MES AISES, ET J'APPORTAIS MAINTENANT DE LA LECTURE LORS DES PARTIES.

UN SOIR DE TOURNOI, MES PARENTS DÉCIDÈRENT DE VENIR ME VOIR JOUER.

DU TYPE SANGUIN ET TOUJOURS PRÊT À SORTIR DE SES GONDS, IL ME FAISAIT TRÈS PEUR.

DU RYTHME, GÉRIBOIRE!

DÈS LA PREMIÈRE PRATIQUE, IL ME CLASSA MOSQUITO «C». L'ÉQUIPE LA PLUS POCHÉ DE LA PAROISSE.

BON YENNE! FARMES PAS LES YEUX QUAND LA BALLE ARRIVE, TI-GARS!...

BEUH!

À MA GRANDE SURPRISE, M. GIGUÈRE ME DEMANDA D'ALLER AU BÂTON.

JE REÇUS LA PREMIÈRE BALLE DIRECTEMENT SUR LE NEZ.

CE FUT LA FIN HONORABLE DE MA CARRIÈRE DE JOUEUR DE BASEBALL. MERCI MAMAN. XXX

SPORT DE SAUVAGES!

VIENS-T'EN À MAISON...

Bou Hou Ouh

MICHEL RABAGLIATI AVRIL 2003

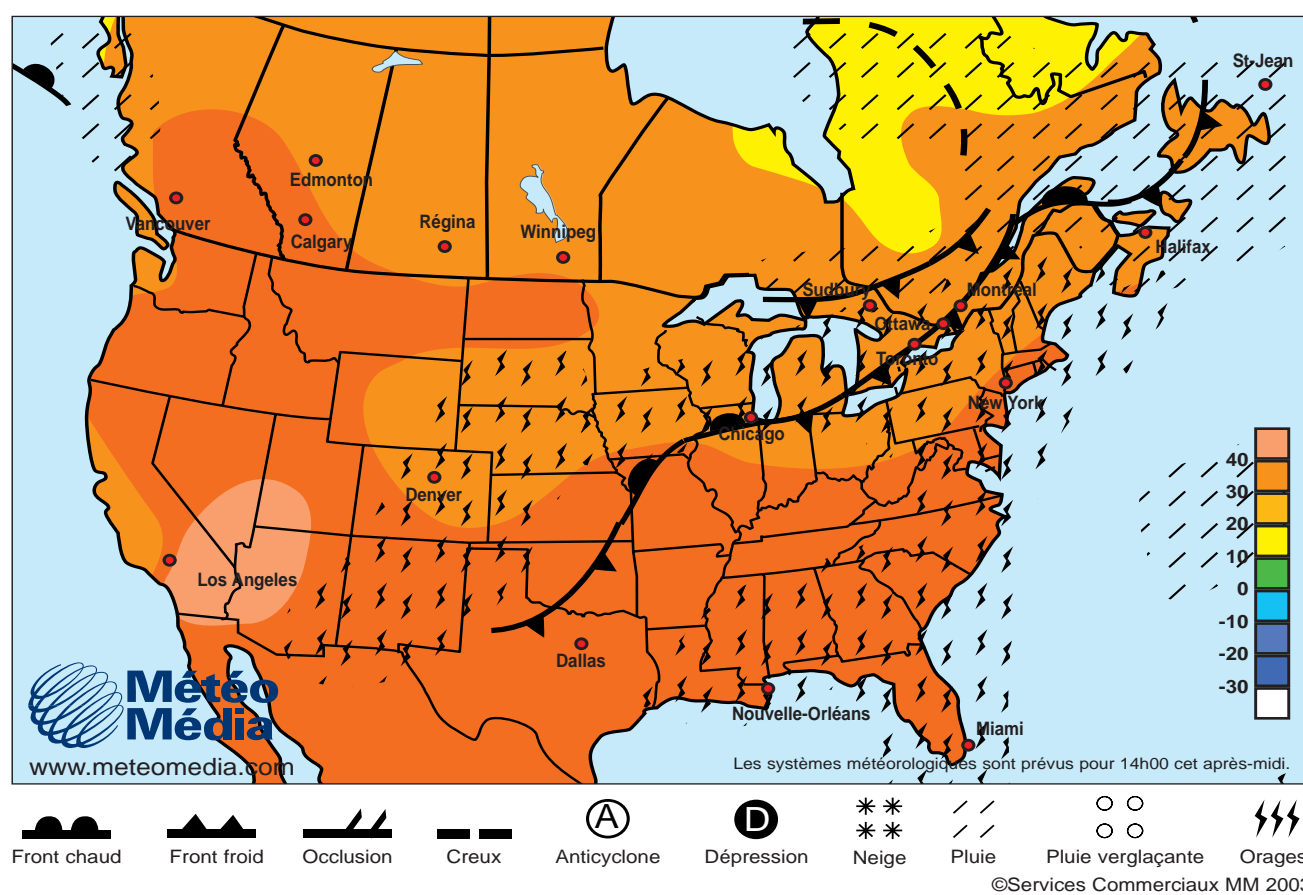
La Presse

MONTRÉAL ET LES ENVIRONS

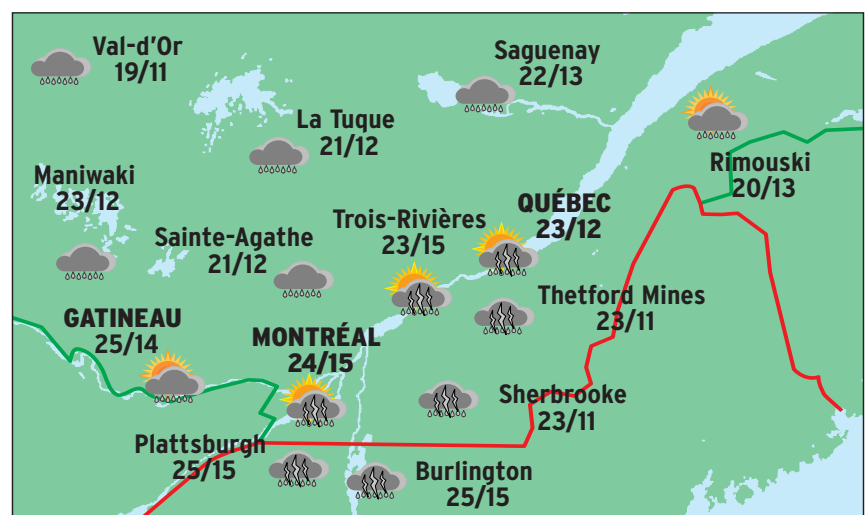
AUJOURD'HUI	MAXIMUM	Plutôt nuageux en matinée, possibilité d'orages en après-midi. Probabilité de précipitations: 60 %. Vents du sud-ouest à 30 km/h tournant de l'ouest à 35 km/h.
	24	
CETTE NUIT	MINIMUM	Généralement dégagé.
	15	
DEMAIN	MAX/MIN	Ciel variable. Probabilité de précipitations: 30 %.
	26/15	
MARDI	MAX/MIN	Ciel variable. Probabilité de précipitations: 40 %.
	26/16	

QUÉBEC	OTTAWA	TORONTO
AUJOURD'HUI Possibilité d'orages. 23/12.	AUJOURD'HUI Plutôt nuageux avec quelques averses. 26/15.	AUJOURD'HUI Risque d'orages. 29/16.
DEMAIN Plutôt nuageux avec quelques averses. 24/12.	DEMAIN Ciel variable. 26/14.	DEMAIN Ciel variable. 26/16.

LES SYSTÈMES MÉTÉOROLOGIQUES



PRÉVISIONS RÉGIONALES



BAIE-COMEAU	BAIE-JAMES	GASPÉ	SEPT-ÎLES
AUJOURD'HUI Plutôt nuageux avec quelques averses. 21/12.	AUJOURD'HUI Plutôt nuageux. 12/6.	AUJOURD'HUI Risque d'orages. 23/12.	AUJOURD'HUI Ciel variable. 18/13.
DEMAIN Plutôt nuageux avec quelques averses. 23/12.	DEMAIN Ciel variable. 14/7.	DEMAIN Nuageux avec averses. 23/12.	DEMAIN Plutôt nuageux avec quelques averses. 21/12.

L'ALMANACH QUOTIDIEN POUR MONTRÉAL

TEMPÉRATURE	MAX	MIN	FACTEUR HUMIDEX	29
Hier	27	20	Aujourd'hui	
Normales du jour	26	16	INDICE UV	Modéré
Auj. l'an passé	25	15	Aujourd'hui	
(Observé hier à 17h)			PRÉCIPITATION	0 mm
RECORDS	Plus haut maximum	33 en 1949	Hier	0 mm
	Plus bas minimum	9 en 1977		

AU PAYS			LE MONDE			AU SOLEIL		
	AUJOURD'HUI	DEMAIN		AUJOURD'HUI	DEMAIN		AUJOURD'HUI	DEMAIN
Calgary	Beau	31/13	Amsterdam	Pluie	21/18	Acapulco	Beau	32/28
Charlottetown	Averses	23/16	Athènes	Soleil	34/24	Atlantic City	Beau	34/22
Cornwall	Orages	26/15	Beijing	Orages	27/26	Boston	Orages	32/18
Edmonton	Beau	29/14	Berlin	Éclaircies	32/19	Cancun	Orages	33/23
Frédéricton	Orages	24/14	Bruxelles	Pluie	20/19	Cape Cod	Orages	32/18
Halifax	Averses	22/16	Buenos Aires	Pluie	10/8	Caytona B.	Orages	31/22
Iqaluit	Beau	14/6	Lisbonne	Nuageux	29/20	La Havane	Orages	32/24
Moncton	Averses	23/13	Londres	Averses	21/16	Honolulu	Beau	31/24
Régina	Orages	24/14	Los Angeles	Beau	27/19	KeyWest	Averses	31/27
Rouyn-Noranda	Averses	18/11	Madrid	Beau	32/17	Kenebunk Pt.	Orages	28/15
Saint-Jean	Pluie	20/14	Mexico	Averses	24/13	Miami	Orages	31/25
Saskatoon	Ensoleillé	27/15	Moscou	Beau	26/17	Myrtle B.	Orages	30/23
Sudbury	Averses	22/12	New Delhi	Beau	36/26	Niagara F.	Orages	28/16
Thunder Bay	Variable	23/13	Paris	Orages	33/21	Old Orchard	Orages	28/15
Vancouver	Ensoleillé	25/15	Port-au-Prince	Beau	33/20	Orlando	Orages	33/23
Victoria	Ensoleillé	24/14	Rio	Orages	34/23	Palm Springs	Beau	41/28
Whitehorse	Nuageux	16/9	Rome	Averses	23/20	Tampa	Orages	33/24
Windsor	Orages	30/18	Tokyo	Soleil	35/25	Virginia B.	Orages	32/23
Winnipeg	Variable	26/13	Washington	Variable	22/20	W. Palm B.	Orages	32/25
Yellowknife	Beau	25/15				Wildwood	Beau	34/22